

# Sangsaeng

Vivre ensemble en s'entraidant



## AI éthique et ECM : Explorer le domaine en expansion de l'intelligence artificielle

# SOMMAIRE



## 03 Note de l'éditeur

## 04 Rubrique spéciale

Adopter le changement pour préparer le succès — Intégrer l'éducation à la citoyenneté mondiale dans l'enseignement supérieur / Dendev Badarch

08

## FOCUS

### AI éthique et ECM :

#### Explorer le domaine en expansion de l'intelligence artificielle

Le rôle de l'éthique à l'ère de l'IA — Protéger et guider les processus de l'IA pour une humanité épanouie / Emma Ruttkamp-Bloem

Veiller à l'éthique de l'IA — Vers un nouvel avantage concurrentiel pour les entreprises / Myoungshin Kim

Promouvoir une éducation innovante — Trouver l'équilibre entre les possibilités futures et les considérations éthiques : Comment utiliser l'ECM pour résoudre les problèmes liés à l'IA ? / Angélique Southern



## 20 Reportage spécial

Préparer une génération climat — Des salles de classe aux lignes de front du climat : le rôle transformateur de l'éducation mis en exergue lors de la COP28 / Djian Sadadou

## 22 Bonnes pratiques

Naviguer dans le monde futur de l'IA — L'IA éthique et l'importance de la réflexion critique / Hannah Grant

GLACE livre le monde à une ville — Habiller les jeunes à être des citoyens du monde : les leçons du projet GLACE de la ville de Navotas / Marco D. Meduranda

Réduire l'éco-anxiété — Enseigner le changement climatique par la maîtrise des médias et de l'information / Laetitia Legrand



## 33 Réseau Jeunesse pour l'ECM

Nouvelle vague du plaidoyer des jeunes — Le rôle de l'IA dans la défense des intérêts des jeunes et ses implications éthiques pour la citoyenneté mondiale / Oshan M. Gunathilake et Diego Manrique

## 36 Comprendre la région Asie-Pacifique

À la découverte d'Auroville — Là où les frontières s'estompent, la nature prospère et les esprits du monde s'unissent / Akanksha Arya

## 39 La paix dans ma mémoire

« Le bonheur sans la violence » — Le Forum de la paix de Mindanao célèbre la consolidation d'une culture de la paix / Ludivina Borja-Dekit

Un érudit de la paix nous quitte en pleine période de troubles / Kwang-Hyun Kim

## 45 L'heure du conte

Le bon pied - Le Football a donné un sens à ma vie / Hajar Abulfazl

## 48 Lettre

Les défis communs des citoyens du monde / Natsuki Nagata



## 50 L'APCEIU en action

## NOTE DE LA RÉDACTION



Si beaucoup pensent que l'intelligence artificielle (IA) va améliorer tous les aspects de la vie, elle n'en comporte pas moins de sérieuses menaces.

D'où, l'importance des réglementations et des interventions de la part des gouvernements et des organisations internationales. C'est pourquoi l'Union européenne et les Nations Unies ont commencé à réglementer l'IA, tandis que tous les pays du monde se donnent la main pour coopérer en la matière.

Du fait du caractère transnational de ce que l'IA est censée remplacer, il a été convenu par consensus d'aborder la question par le biais d'une collaboration internationale. Il ressort de ce consensus une perception commune selon laquelle il faudrait établir un modèle d'IA « centré sur l'homme, fiable et responsable ».

En 2021, l'UNESCO a présenté la « Recommandation sur l'éthique de l'intelligence artificielle », qui stipule que la Déclaration universelle des droits de l'homme et la prohibition de toute discrimination en matière d'emploi, de race ou d'origine ethnique doivent être prises en considération lors de la création d'algorithmes d'intelligence artificielle.

L'intelligence artificielle est en train de transformer nos sociétés et de remettre en question les notions traditionnelles d'éducation, de média, de communication et d'information. L'ECM, qui met l'accent sur la promotion de la compréhension interculturelle, des droits de l'homme, de la justice sociale et de la paix, est particulièrement bien placée pour aborder les questions éthiques complexes que soulève l'IA. L'utilisation éthique de l'IA à travers la mise en œuvre de l'ECM se situe au carrefour de l'éducation et de la technologie, une intersection dont l'étude constitue une étape cruciale pour atteindre les objectifs de l'ODD 4.7.

Dans ce contexte, le présent numéro de SangSaeng (n°62) explore l'expansion croissante de l'intelligence artificielle et ses implications pour l'ECM, en présentant divers points de vue sur les avantages et les défis de l'utilisation éthique de l'IA, mais aussi un aperçu des approches innovantes qui permettent de relever ces défis.

Dans la Rubrique spéciale, le Pr Dendev Badarch explique avec pertinence comment et pourquoi intégrer l'ECM dans l'enseignement supérieur, tandis que les contributions de la rubrique Focus présentent les avantages et problèmes potentiels rattachés à l'IA et abordent divers aspects de l'IA éthique qui montrent comment l'ECM peut prendre en charge ces questions.

Les sujets abordés incluent l'avantage concurrentiel que l'éthique de l'IA peut apporter aux entreprises ainsi que le rôle que l'éthique peut jouer dans l'orientation à donner aux processus d'IA pour protéger l'humanité.

Dans la rubrique Bonnes pratiques, plusieurs enseignants présentent des exemples de l'articulation qui existe entre ECM et IA sous le prisme de leurs propres expériences, notamment l'importance de la réflexion critique pour utiliser l'IA et l'enseignement du changement climatique par le biais de l'éducation aux médias et à l'information (EMI), qui permettent en fin de compte de former des citoyens du monde.

Dans le prolongement des thèmes ci-dessus, ce numéro de SangSaeng est également consacré à la paix. Celle-ci a été utilisée pour justifier les guerres, mais les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent. Qui plus est, nous devons rechercher la paix pour la paix tout court, au lieu de justifier la guerre par la quête d'une paix et d'une justice téléologiques.

La combinaison de l'IA et d'une technologie militaire non réglementée peut mener à la catastrophe. Après avoir mis au point des armes nucléaires, le physicien nucléaire J. Robert Oppenheimer a abandonné son projet d'inventer la bombe à hydrogène afin d'éviter de futures catastrophes.

Même si l'humanité jugeait nécessaire de recourir à de nouvelles sources d'énergie pour progresser, il avait prédit que les abus, les fausses informations ou une mauvaise appréciation de ces technologies risquaient de la détruire, et il a tenté de prévenir ce genre de catastrophes.

Comme l'a dit quelqu'un, après la mise au point des armes nucléaires, le génie avait échappé de sa lampe, comme dans le film « Aladin » de Disney. Aujourd'hui, ce génie s'appelle IA et pourrait constituer une menace : il doit donc retourner dans la lampe.

Ce sentiment se retrouve dans certains des conflits majeurs qui affectent le monde en ce moment. Nous espérons que les guerres à Gaza et en Ukraine, où ces technologies ont fait leur apparition, prendront fin le plus rapidement possible.

Kwang-Hyun Kim

# SangSaeng

No.62 / 2024

**SangSaeng** [상생] est publié deux fois par an par le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) sous l'égide de l'UNESCO.

**SangSaeng** [상생], a Korean word with Chinese roots, is composed of two characters: *Sang* (相), meaning "mutual" [each other] and *Saeng* (生), meaning "life." Put together, they mean "living together," "helping each other," which is our vision for the Asia-Pacific region. **SangSaeng** [相生] aims to be a forum for constructive discussion of issues, methods and experiences in the area of Education for International Understanding and Global Citizenship Education.

**Publication** : Hyun Mook Lim

**Équipe éditoriale** : Kwang-Hyun Kim, Kyung-Hwa Chung, Seunghye Kim, Angélique Southern, Yosep Park

**Responsable de l'édition** : Yoav Cerralbo

**Design** : Seoul Selection

**Versión française** : Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest

**Traduction en français** : Moustapha Kane

**Mise en page** : Moussa Nodjina

**Adresse** : 120, Saemal-ro, Guro-gu, Seoul (08289) République de Corée

**Tel** : [+82-2] 774-3956 **Fax** : [+82-2] 774-3958

**E-mail** : sangsaeng@unescoapceiu.org

**Web** : www.unescoapceiu.org/sangsaeng

Les articles signés expriment les opinions de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les opinions de l'APCEIU.

**Couverture** : L'image a été générée à l'aide d'outils d'IA. @APCEIU/hundred\_ai\_100



APCEIU Reg. No. PE-ERI-2024-002

ISSN 1599-4880

Registration No: 구로바-00017

# ADOPTER LE CHANGEMENT POUR PRÉPARER LE SUCCÈS

## Intégrer l'éducation à la citoyenneté mondiale dans l'enseignement supérieur

Par Dendev Badarch (Président, Université nationale de Mongolie, Mongolie)



△ Le Professeur Enkhbayar Altantsetseg donnant une conférence sur les technologies émergentes.

**L**e caractère évolutif du savoir au XXI<sup>ème</sup> siècle a transformé de façon significative les paradigmes de l'éducation dans le monde.

Dans un monde globalisé, le rôle de l'éducation va au-delà du concept traditionnel de préparation des ressources humaines pour le développement national et la prospérité économique.

Selon l'UNESCO, l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) consiste à doter les apprenants de connaissances, de compétences cognitives, d'aptitudes relationnelles et d'attitudes qui leur permettent de comprendre et de résoudre des problèmes de dimension mondiale.

L'acquisition et l'utilisation de ces nouvelles compétences peuvent être appelées les compétences clés pour le XXI<sup>ème</sup> siècle.

Selon les chercheurs, l'ECM crée chez les apprenants un sentiment d'appartenance à une communauté mondiale et une compréhension commune de l'humanité qui les amène à promouvoir un monde et un avenir meilleurs.

Dans ce monde interconnecté et interdépendant, les individus sont censés intégrer l'ECM dès le bas âge et tout au long de leur vie. C'est dire que l'ECM est une éducation tout au long de la vie qui prépare enfants, jeunes et adultes à relever les défis d'un monde de plus en plus multiforme et multidimensionnel.

### **Le rôle changeant des établissements d'enseignement supérieur**

Dans une économie du savoir, des facteurs tels que les universités de classe mondiale, la course aux talents et aux bourses de recherche, et les classements transnationaux sont devenus des préoccupations importantes pour les pays à revenu élevé et les pays en développement au cours des trois dernières décennies.

Toutefois, au regard de la tendance mondiale récente, les établissements d'enseignement supérieur (EES) sont appelés à assumer davantage de responsabilités envers l'humanité et à contribuer à la résolution de problèmes transnationaux tels que la guerre, le changement climatique, la croissance démographique et les problèmes

environnementaux.

Les questions de développement national et mondial sont complémentaires, ce qui permet aux universités de transcender leurs dimensions nationales pour devenir des acteurs transnationaux.

Les universitaires appellent les EES à assumer une responsabilité transnationale et sociale, à apporter une contribution significative à la société et à adopter une internationalisation adossée à des valeurs pour aider à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

En outre, le rôle des universités évolue, la création de connaissances allant au-delà de la recherche pour s'étendre à l'enseignement et à l'intégration interdisciplinaire.

Communautés et parties prenantes scientifiques collaborent en matière d'échange, d'évolution et de construction des connaissances.

À cet égard, la propriété du savoir passe des enseignants aux apprenants et aux parties prenantes, mettant en avant l'utilisation, l'application et la satisfaction de l'utilisateur.

### **Utilisation des TIC et de l'IA dans l'enseignement supérieur**

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) font aujourd'hui partie intégrante du secteur de l'éducation.

Les TIC sont indispensables pour élargir l'accès et l'inclusion, et leur utilisation dans l'enseignement supérieur transforme les pratiques d'apprentissage et d'enseignement.

Du point de vue du corps enseignant, chercheurs et éducateurs doivent constamment explorer de nouvelles façons d'intégrer les progrès technologiques dans leurs cours. À cet égard, de nouvelles pédagogies ont vu le jour concernant l'utilisation des TIC en classe, l'accès libre et l'enseignement à distance.

Dans le même temps, les étudiants tirent profit du développement des compétences numériques, dont les bienfaits incluent une formation de qualité, un engagement et une collaboration accrues et de meilleurs résultats académiques.

L'utilisation de l'IA a connu un essor rapide au cours des cinq dernières années, et il existe un large éventail de nouveaux outils d'IA à travers le monde.

L'IA, qui a ses racines dans les réseaux neuronaux profonds, transforme l'éducation en termes de production, en créant et en traitant que les parties prenantes, y compris les formateurs et les étudiants, sont prêtes pour la transformation de l'éducation et les mutations technologiques rapides. d'énormes quantités de supports écrits, audio et vidéo.

Le développement de ChatGPT et de technologies similaires est en train de révolutionner l'enseignement supérieur en favorisant un retour d'information dynamique et en facilitant l'apprentissage dans des domaines aussi divers que les langues, l'ingénierie et les sciences naturelles.

En atteste la conférence publique du Pr Enkhbayar Altantsetseg intitulée "Digital Transformation: Working in a Virtual Environment" (La transformation numérique : travailler dans un environnement virtuel) à l'Université nationale de Mongolie. Cette conférence portait sur les technologies émergentes telles que la RV, la RA et la RM, mais aussi sur les tendances technologiques futures. Le conférencier a également présenté des projets tels que l'« Ancienne ville virtuelle de Karakorum » et le métavers des nomades « Guyuk » (un réseau social basé sur le réseau virtuel).

### **Introduire l'ECM dans le système éducatif mongol**

Au début des années 1990, la Mongolie est devenue une économie de marché et une démocratie, ce qui l'a amenée à autoriser les universités privées et à mettre un terme au financement public de l'enseignement supérieur. Il en a résulté une augmentation significative de la population estudiantine et une multiplication des établissements privés.

Dans un contexte de mondialisation et de mutations économiques, la Mongolie a engagé des réformes pour adapter son système éducatif.

Elle reconnaît qu'il est impératif d'aligner son système éducatif sur les tendances mondiales, en mettant l'accent sur l'acquisition des compétences indispensables pour le XXI<sup>ème</sup> siècle.

Pour répondre aux exigences du XXI<sup>ème</sup> siècle, la Mongolie doit mettre en avant la citoyenneté mondiale et les compétences à tous les niveaux



△ Les participants du forum national “Transformer l’éducation en 2024” travaillant ensemble pour une meilleure société.

d’éducation, de la maternelle à l’apprentissage tout au long de la vie. Cela passe par des réformes approfondies en matière de conception de programmes, de structures de gestion, de méthodes d’évaluation, d’allocation de ressources à la formation et de développement du capital humain.

Les EES peuvent répondre à la nécessité d’adopter l’ECM par la collaboration et l’engagement, notamment à travers l’inclusion de l’ECM et des ODD dans l’élaboration des programmes, la prise en charge des défis transnationaux par la recherche, le renforcement de l’excellence par la coopération internationale et la prise d’initiatives institutionnelles.

Les chercheurs déclarent, en outre, que les universités et les gouvernants doivent jouer un meilleur rôle qui consiste à faciliter la sensibilisation et la diffusion des connaissances en matière d’ECM en impliquant l’ensemble du corps professoral, du personnel et des étudiants.

En tant que pays en développement, la Mongolie a connu divers défis, tels que la pauvreté, l’urbanisation galopante, les migrations internes et les problèmes environnementaux comme la pollution de l’air et du sol en milieu urbain et la dégradation des sols.

La jeune génération mongole devrait être sensibilisée et éduquée de façon à participer à la résolution de ces problèmes

et à s’attacher à changer les choses pour le bien-être de la planète.

Autrement dit, il ne suffit pas de se préparer à être compétitif sur le marché du travail mondial pour devenir un citoyen du monde. Il faut posséder en outre des aptitudes relationnelles permettant de respecter la diversité culturelle et l’inclusion, mais aussi de coopérer et de collaborer avec des personnes d’horizons différents à l’échelle internationale.

Dans le contexte mongol, des compétences aussi essentielles que la réflexion critique, la créativité, l’apprentissage autonome et la collaboration sont désormais primordiales.

Ces compétences englobent la réflexion critique, la créativité, la communication et une conscience planétaire, qui sont essentielles pour naviguer dans les méandres de l’économie du savoir.

En outre, les aptitudes relationnelles, telles que l’assurance, le travail d’équipe et la maîtrise des réseaux sociaux s’avèrent indispensables pour l’adaptabilité et pour la citoyenneté active.

L’intégration de ces compétences et aptitudes prépare les apprenants à s’épanouir dans une société mondialisée et interdépendante.

### Initiatives pour développer l’ECM en Mongolie

Le Forum national « Transformer l’éducation en Mongolie 2024 » a été organisé en collaboration avec le gouvernement national et les organismes éducatifs. Il s’agit d’un effort de collaboration et de réflexion visant à s’assurer que les parties prenantes, y compris les formateurs et les étudiants, sont prêtes pour la transformation de l’éducation et les mutations technologiques rapides.

Le Forum a été un moment crucial de partage d’une compréhension commune entre les différentes parties prenantes et de réflexion sur les aspects essentiels de l’éducation au XXIème siècle, notamment sur l’ECM, l’élaboration de programmes, la gestion de l’éducation, l’évaluation, les environnements de formation et les ressources humaines.

### Collaboration avec les organisations internationales

En 2022, la Mongolie a participé pour la première fois au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). L’étude PISA 2022, menée par l’OCDE en collaboration avec le ministère de l’Éducation et des sciences de Mongolie, a renforcé l’importance des compétences indispensables pour le XXIème siècle, notamment en évaluant l’application de ces compétences par les élèves en situation réelle.

Elle a évalué la capacité des élèves à



△ La Mongolie participe pour la première fois à PISA 2022.

résoudre des problèmes complexes, à faire preuve d'esprit critique et à communiquer avec efficacité. Elle a apporté de précieux éclairages sur la manière dont les systèmes éducatifs préparent les étudiants à relever les défis de la vie et à réussir dans l'avenir. En comparant leurs résultats à d'autres scores internationaux, les décideurs et les éducateurs mongols pourront s'inspirer des politiques et des pratiques d'autres pays.

En ce sens, l'adaptation des stratégies éducatives à la diversité culturelle et à l'inclusion garantit le développement holistique des apprenants et favorise un sentiment de citoyenneté mondiale

### Efforts institutionnels

La création de programmes et de départements dédiés à la citoyenneté mondiale favorisera une approche holistique de l'éducation, préparant les apprenants à naviguer à travers les méandres d'un monde interconnecté.

Au cours de l'année universitaire 2023-2024, l'Université nationale de Mongolie (UNM) a ouvert; en son sein, un Département des Sciences de l'éducation. Celui-ci a pour vocation de devenir le principal centre d'enseignement et de recherche chargé de former les futurs dirigeants, décideurs politiques, enseignants, éducateurs et praticiens dans le domaine des sciences et de la gestion de l'éducation.

Le Département des Sciences de l'éducation reconnaît l'importance de l'éducation tout au long de la vie, en répondant aux besoins des organismes publics et en mettant l'accent sur l'implication des praticiens.

Cette initiative de l'UNM est synonyme d'engagement à promouvoir la citoyenneté mondiale et les compétences indispensables.

### Les EES en tant que facilitateurs et médiateurs de la vulgarisation de l'ECM

Traditionnellement, l'éducation consistait en un transfert linéaire de connaissances scientifiques des enseignants aux étudiants, avec une communication unidirectionnelle. Mais, la mondialisation et l'avènement de l'économie du savoir ont changé ce paradigme.

L'accent est désormais mis sur l'apprentissage tout au long de la vie et la mobilisation des connaissances, les praticiens et les étudiants jouant un rôle central dans la création, la médiation et l'application des connaissances.

Les universités mongoles ont déjà commencé à prendre des initiatives en intégrant l'ECM et les ODD à leurs programmes, en menant des recherches et en publiant des articles sur des questions d'intérêt mondial telles que l'action climatique, l'énergie propre et abordable,

les communautés durables et l'éducation de qualité.

En outre, elles peuvent jouer un rôle capital en tant que facilitatrices et médiatrices du transfert de connaissances et de la vulgarisation de l'ECM auprès des étudiants, du corps professoral, des établissements d'enseignement supérieur, des organismes publics et des organisations non gouvernementales.

### En pensant à demain

À l'heure où elle s'engage sur la voie de l'éducation pour le XXIème siècle, la Mongolie doit adopter le changement et l'innovation afin de promouvoir les compétences requises pour réussir dans l'ère moderne.

En s'alignant sur les standards internationaux et en promouvant la citoyenneté mondiale, elle pourra se positionner en leader en matière de réforme de l'éducation et servir de référence aux nations confrontées à des défis similaires. Par la collaboration et un engagement ferme en faveur de l'excellence, la Mongolie peut donner à ses apprenants les moyens de s'épanouir dans un monde en constante mutation.

Alors que la Mongolie renforce ses réformes éducatives, la collaboration avec les partenaires internationaux et l'adaptation permanente aux nouvelles tendances seront indispensables pour façonner l'avenir de l'éducation dans le pays. [🌐](#)

# LE RÔLE DE L'ÉTHIQUE À L'ÈRE DE L'IA

## Protéger et guider les processus de l'IA pour une humanité épanouie

Par Emma Rutkamp-Bloem (Présidente de la Commission mondiale d'éthique des connaissances scientifiques et des technologies de l'UNESCO, Afrique du Sud)

### CORE VALUES

VECTOR ILLUSTRATION







© sunlit.photos/Shutterstock.com

△ Mots croisés représentant l'interaction entre la recherche et l'éthique.

**À** l'ère de l'intelligence artificielle (IA), l'éthique de l'IA est un instrument du droit international et, à ce titre, elle est essentielle pour permettre aux êtres humains de s'épanouir à l'heure de cette technologie.

La Déclaration universelle des droits de l'homme protège le droit de tout être humain à vivre dans la dignité. Des droits tels que le droit à la liberté de pensée, le droit à la liberté d'opinion et d'expression, le droit à la liberté de circulation et le droit à la liberté d'association sont autant d'éléments nécessaires pour une vie autonome et authentique.

Toute personne a le droit de vivre à l'abri de l'oppression, de la manipulation et de la discrimination.

L'un des rôles fondamentaux de l'éthique de l'IA consiste à veiller à ce que la garantie de jouir d'une telle vie reste solidement ancrée et opérationnelle à l'ère de l'IA.

L'avènement de la technologie de l'IA fondée sur les données est très prometteur pour le bien et le bénéfice de tous les humains. Mais, comme pour la plupart des aspects utiles de la vie humaine, il faut beaucoup d'efforts pour réaliser cette promesse.

Dans le cas d'espèce, la mécanique des mathématiques qui sous-tendent l'IA lui laisse le champ libre pour devenir non seulement un amplificateur des inégalités et des discriminations existantes, mais aussi une source majeure de manipulation et de désinformation.

C'est dire que les efforts requis pour garantir une vie épanouie, autonome et digne à l'ère de l'IA devraient s'orienter vers l'avènement d'une société capable de contrecarrer le caractère non éthique de ces menaces.

### **Essence of AI**

Tel est le rôle essentiel de l'éthique de l'IA : veiller à ce que les êtres humains

puissent davantage jouir d'une vie épanouie, de manière autonome et digne, notamment en préservant les droits de l'homme, les libertés fondamentales (telles que le droit à la vie privée et le droit à l'égalité) et les libertés civiles (droits à l'éducation et à la culture, ainsi que les droits à la diligence raisonnable et à des recours constitutionnels efficaces).

Pour certains, l'éthique de l'IA est faite de listes interminables de valeurs et de principes qui restent hautement inopérants, exprimés dans un vocabulaire souvent inconnu des chercheurs et des concepteurs de la technologie, qui ne sont formés ni pour réfléchir aux conséquences morales de leurs inventions ni pour trouver les moyens de les atténuer.

Pour d'autres, l'éthique de l'IA consiste à créer des ensembles de méthodologies et de mécanismes techniques permettant d'évaluer les modèles d'IA en termes d'équité, d'explicabilité, de transparence, de robustesse et de qualité de leurs séries



© VesnaArt/Shutterstock.com

△ Une image symbolisant l'IA fonctionnant sous la direction d'un humain.

“

**Tel est le rôle essentiel de l'éthique de l'IA : veiller à ce que les êtres humains puissent davantage jouir d'une vie épanouie, de manière autonome et digne.**

”

de données d'entraînement. Mais l'éthique de l'IA se résume-t-elle à cela ?

Si oui, nous sommes dans l'embarras car, à elles seules, ces approches ne permettent pas à l'éthique de l'IA de remplir son rôle, qui est d'assurer le bien-être des humains.

Il faut aller au-delà des approches techniques et des listes de principes. Nous devons trouver un moyen d'associer ces deux approches de manière à apporter autre chose que des solutions techniques aux préoccupations éthiques et à convertir les principes en lignes directrices concrètes pour l'action.

Arrêtons-nous donc pour réfléchir à la nature de l'éthique de l'IA.

### **Catégorisation de l'éthique de l'IA**

Il s'agit certainement d'une éthique appliquée, puisqu'elle s'intéresse à l'application des compétences de raisonnement éthique à des situations réelles.

Elle définit également certaines valeurs (telles que la protection des droits de l'homme, des normes; des principes et le respect de l'État de droit) et certains principes (tels que la protection du droit à la vie privée, la garantie d'une IA durable et de systèmes d'IA transparents, explicables et responsables) dans sa

volonté de garantir l'épanouissement et la dignité des êtres humains. Il s'agit dès lors, du moins sous ce rapport, également d'une éthique normative.

Enfin, les éthiciens de l'IA réfléchissent à la nature profonde des valeurs et des vertus, par exemple, lorsqu'ils sont confrontés au défi consistant à garantir la diversité culturelle face à la nécessité de se conformer au droit international, et à ce titre, l'éthique de l'IA est également une méta-éthique.

Cette richesse de l'éthique de l'IA m'amène, au moment d'analyser son importance pour notre époque, à ne pas me focaliser uniquement sur le quoi (valeurs et principes) ou le comment (mécanismes techniques pour concrétiser ces valeurs et principes), mais aussi sur le pourquoi de l'éthique de l'IA.

Le pourquoi de l'éthique de l'IA est lié au rôle central que j'ai identifié plus haut : celui qui consiste à veiller à l'épanouissement des humains et à ce qu'ils vivent dans le bien-être à l'ère de l'IA. Voilà le défi auquel sont confrontés les éthiciens de l'IA que nous sommes. Mais comment s'y prendre ?

Dans ce qui suit, je ferai quelques suggestions sur la manière de relever ce défi.



Chatbot artificial intelligence



Chatbot self-learning



Artificial intelligence regulations

© Net Vector/Shutterstock.com

△ Images illustrant la communication, l'auto-apprentissage et les règles de l'intelligence artificielle.

### Relever les défis

Premièrement, il est impératif de mobiliser la société civile pour qu'elle défende ses droits lorsqu'elle interagit avec l'IA.

Nous devons trouver les moyens de faire prendre conscience à chaque membre de la société que les chances de concrétiser les bienfaits potentiels de l'IA sont directement proportionnelles à la capacité de la société à en neutraliser les préjudices potentiels.

Le simple fait d'expliquer la nature des deux types de préjudices que Kate Crawford a identifiés il y a quelques années en soutenant que l'éthique de l'IA est, à tout le moins, une éthique de classification pourrait déjà suffire à justifier la nécessité d'une telle mobilisation dans l'esprit de tout un chacun.

Crawford parle de préjudice de représentation, qui est un préjudice structurel subtil entraînant l'amplification des préjugés et stéréotypes identitaires au sein de la société, mais aussi d'un préjudice connexe, à savoir le préjudice d'affectation, qui est un préjudice économique lié à l'affectation des ressources.

Si l'on ajoute à ces préjudices les préoccupations éthiques liées à la manipulation, à l'utilisation abusive des données et à la transgression du droit à la vie privée, ainsi que la capacité potentielle de l'IA à influencer négativement les valeurs humaines, il est clair que la société civile a une contribution essentielle à

apporter pour protéger les communautés et les groupes vulnérables face à ces types de préjudices.

Deuxièmement, la société doit s'approprier les principes éthiques de l'IA et les considérer comme des mécanismes qui lui permettent de vivre une vie de valeur à l'ère de l'IA.

Cela veut dire que ces principes — au nombre desquels la transparence et l'explicabilité, la redevabilité et la responsabilité, le respect de la vie privée, la durabilité, la collaboration multipartite, l'équité et l'inclusivité, la proportionnalité — doivent être perçus comme des garanties ou des catalyseurs du respect des droits de l'homme, des normes et des principes.

Les principes éthiques de l'IA aident à organiser l'interaction de la société avec la technologie de manière à protéger et faire respecter en permanence le droit de chaque membre de la société à une vie digne.

Troisièmement, il convient d'explicitier les principes éthiques de l'IA en clarifiant les devoirs qui incombent à chaque acteur de l'IA tout au long du cycle de vie des systèmes d'IA afin de garantir à chaque citoyen la possibilité de vivre dans le bien-être.

Les acteurs de l'IA incluent les chercheurs, les concepteurs, les développeurs, les installateurs et les utilisateurs de la technologie et, à ce titre, les gouvernements aussi en font partie.

### Concrétiser l'éthique de l'IA

De ce point de vue, l'éthique de l'IA a pour rôle de garantir l'authenticité et la rationalité des capacités de chaque citoyen à réfléchir et à prendre des décisions en traduisant les valeurs et les principes éthiques en devoirs pour tous les acteurs de l'IA, dans le but de prévenir activement les préjudices et de soutenir la volonté et l'autonomie humaines.

Plus concrètement, envisageons l'exemple suivant : l'éthique de l'IA traduit le principe éthique de la protection des données et de la vie privée en devoirs ou en actions pour les acteurs de l'IA en les amenant notamment à rédiger des lettres de consentement, à garantir un partage responsable avec des tiers et à réglementer l'accès à la propriété des données, de sorte que chaque individu puisse exercer, de manière digne, libre et autonome, sa volonté en décidant, par exemple, de signer ou non une lettre de consentement.

Avec une telle approche, l'éthique de l'IA protège et canalise le pouvoir potentiel des processus d'IA à améliorer la capacité des humains à s'épanouir de manière authentique.

L'éthique de l'IA favorise le respect du droit international et facilite le type de restructuration sociotechnique de la société indispensable pour prévenir les préjudices et garantir l'épanouissement des êtres humains à l'ère de l'IA.

C'est ainsi que seront réduits les risques et les effets néfastes inhérents à l'IA et que l'humanité pourra jouir des bienfaits potentiels qu'apporte cette technologie. 🏛️

# VEILLER À L'ÉTHIQUE DE L'IA

## Vers un nouvel avantage concurrentiel pour les entreprises

Par Myoungshin Kim (Responsable principal des politiques, LG AI Research, République de Corée)



△ Une balance symbolisant le poids égal des produits de l'IA et de l'éthique de l'IA définie par l'homme.

L'intelligence artificielle (IA) présente d'énormes potentialités pour relever des défis transnationaux tels que la pauvreté, la faim et le changement climatique, mais elle exige une attention particulière pour en atténuer les effets négatifs.

Les préoccupations éthiques en matière d'IA incluent les questions liées à la représentativité des données, aux violations des droits d'auteur et de la vie privée, aux limites structurelles des modèles d'IA qui engendrent des hallucinations et au problème de la boîte noire. En outre, l'utilisation abusive de la technologie de l'IA, comme la diffusion de fausses informations, présente des risques sociétaux importants.

À l'heure où notre monde se numérise de plus en plus, l'avènement de l'IA générative pose de nouveaux défis, soulignant le besoin urgent d'une éthique de l'IA rigoureuse pour garantir son utilisation sûre et bénéfique.

La communauté internationale a engagé, depuis une décennie, des discussions sur l'éthique de l'IA qui ont débouché sur des avancées significatives telles que les Principes de l'Organisation de coopération et de développement économiques sur l'IA en 2019, l'adoption à l'unanimité des 193 États membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) de la Recommandation sur l'éthique de l'IA en 2021 et le futur Pacte mondial numérique des Nations Unies.

Dans un contexte d'accélération

du discours mondial, notamment aux États-Unis et en Europe, les approches réglementaires divergentes témoignent de priorités nationales différentes, qu'il s'agisse de la loi européenne sur l'IA axée sur les risques et mettant en avant les droits individuels, du décret américain sur l'IA qui promeut l'autorégulation en matière d'innovation ou des réglementations ciblées de la Chine pour la sécurité nationale.

Le mouvement visant à établir des normes mondiales en matière d'IA intensifie l'attention que les entreprises prêtent à l'éthique de l'IA. Toutefois, la réglementation n'est pas la seule raison pour laquelle elles s'intéressent à l'éthique de l'IA. L'exploitation de l'IA peut apporter des avantages substantiels, tels que l'amélioration de la productivité et de l'efficacité. Mais, si les entreprises n'en usent pas avec responsabilité, elles risquent de saper la confiance de leurs clients.

Cultiver la confiance des clients est un processus long et difficile pour les entreprises, et la regagner une fois perdue n'est pas une mince affaire. Qui plus est, compte tenu du nombre croissant de litiges juridiques résultant de la négligence de l'éthique de l'IA, celle-ci deviendra de plus en plus un avantage concurrentiel décisif pour les entreprises du secteur de l'IA.

### Pratiques de LG AI Research en matière d'éthique de l'IA

En août 2022, LG a officiellement annoncé ses principes éthiques en matière d'IA, qui

se déclinent en cinq valeurs fondamentales : humanité, équité, sécurité, responsabilité et transparence.

L'approche de LG AI Research en matière d'éthique de l'IA se distingue, entre autres, par son caractère holistique.

Alors que beaucoup d'entreprises spécialisées dans l'IA ont tendance à s'intéresser uniquement à la recherche sur les questions éthiques, LG AI Research adopte une stratégie à trois volets, centrée sur la gouvernance, la recherche et l'engagement pour mettre en œuvre systématiquement l'éthique de l'IA.

### Gouvernance

Du point de vue de la gouvernance, LG AI Research a mis en place des structures et des procédures pour contrôler et gérer l'ensemble du processus de recherche, de développement et d'utilisation de l'IA et prévenir les décisions contraires à l'éthique de l'IA. Plus précisément, LG AI Research a élaboré son propre processus de gestion des risques liés à l'IA, une procédure destinée à identifier et à traiter les risques susceptibles de survenir durant le cycle de vie de l'IA.

Ce processus comporte quatre étapes : l'analyse des caractéristiques du projet d'IA, l'identification des risques, la définition des priorités pour la résolution des problèmes et la vérification documentée des résultats.

La documentation relative au processus de gestion des risques liés à l'IA inclut des informations relatives à l'objectif du projet, aux utilisateurs finaux, aux parties prenantes, aux données



△ LG organise Aimers AI Hackathon pour permettre aux futurs experts en IA d'améliorer leurs compétences.

d'entraînement et aux performances du modèle, ainsi qu'aux éventuelles limites et vulnérabilités.

Par ces efforts de documentation, LG AI Research cherche à garantir la transparence et la responsabilité des systèmes d'IA.

## Recherche

L'IA n'est pas une technologie exempte de failles. La résolution des problèmes nés de ses limites techniques exige un travail de recherche tout aussi technique. Parfois, les modèles linguistiques génératifs de l'IA génèrent des informations inexacts, un phénomène connu sous le nom d'hallucination.

Pour résoudre ce problème, LG AI Research développe activement des modèles d'IA qui génèrent des réponses basées sur des informations et des données factuelles.

Pour limiter les problèmes de respect du droit d'auteur, l'institution a acquis légalement des images et des données de recherche pour les besoins de l'entraînement en nouant des partenariats avec Shutterstock, un fournisseur d'images d'archives, et Elsevier, un éditeur de documents de recherche scientifique.

En outre, LG AI Research a mis au point et utilise des paramètres d'évaluation destinés à réduire les biais au cours du processus de sous-titrage des images, afin de garantir le caractère non seulement exact, mais aussi juste et impartial, des résultats.

## Engagement

Chaque année, LG AI Research mène une enquête sur la « Connaissance de l'éthique de l'IA » pour évaluer la connaissance et la pratique de l'éthique de l'IA par ses membres et recueillir leurs avis sur les voies et moyens de renforcer la capacité de l'institution en la matière.

Pour susciter l'intérêt et stimuler l'engagement pour l'éthique de l'IA, l'institution organise un séminaire bihebdomadaire sur le sujet. Ce séminaire inclut des présentations et des discussions sur les nouveaux enjeux en matière d'éthique de l'IA, tels que les politiques et les tendances technologiques, dans le but de trouver des idées exploitables pour l'institution.

Ce qui rend ces séminaires particulièrement intéressants, c'est qu'ils



△ LG AI Research établit un partenariat avec l'UNESCO afin de promouvoir des pratiques éthiques en matière d'IA.

ne sont pas animés par des orateurs externes, mais par les membres de LG AI Research eux-mêmes, ce qui suscite chez eux un sentiment d'appropriation et d'engagement vis-à-vis du sujet.

Ces efforts visent à faire de l'éthique de l'IA un aspect essentiel de la culture de l'Organisation et à encourager le personnel à reconnaître par lui-même l'importance des valeurs éthiques dans le processus de recherche et de développement de l'IA.

## Contribution sociale et partenariats transnationaux

LG AI Research s'engage à sensibiliser le public à l'IA et à lutter contre les inégalités en matière d'éducation. Elle propose des programmes d'éducation à l'IA sur mesure destinés aux élèves de tous âges, du primaire au secondaire, ainsi qu'aux jeunes adultes et aux professionnels en activité.

Grâce à des initiatives telles que LG Discovery Lab, LG Aimers et LG AI Academy, elle propose gratuitement une éducation et des projets en IA axés sur la pratique et de haute qualité à plus de 30 000 personnes par an.

LG AI Research ne se contente pas de s'adapter à l'évolution rapide de l'environnement réglementaire de l'IA ; elle joue un rôle proactif dans l'élaboration des normes mondiales du secteur.

Par exemple, lors du Forum mondial sur l'éthique de l'IA organisé par l'UNESCO en février 2024, l'institution a présenté ses connaissances et pratiques en matière de gestion des risques. Par ailleurs, en tant qu'unique entité coréenne, LG AI Research a réaffirmé son engagement en faveur d'une intelligence artificielle

éthique en adhérant à l'accord « AI Elections Accord » lors de la Conférence de Munich sur la sécurité de 2024, réitérant ainsi sa position contre les contenus trompeurs fabriqués à l'aide de l'IA et prônant une application raisonnée des technologies d'IA générative.

## Mise en œuvre, processus et résultats de la divulgation transparente

LG AI Research publie de manière transparente le processus et les résultats de la mise en œuvre de l'éthique de l'IA par le biais du « Rapport d'obligation redditionnelle de LG sur l'éthique de l'IA ».

Même si, au cours de la dernière décennie, de nombreuses entreprises, y compris des géants mondiaux de la technologie, ont déclaré avoir adopté les principes d'éthique de l'IA, très peu d'entre elles partagent publiquement leurs réalisations en matière de mise en œuvre de l'éthique de l'IA avec des parties prenantes externes.

Le Rapport d'obligation redditionnelle de LG sur l'éthique de l'IA a été préparé en tenant compte de ces questions et en s'alignant sur la Recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'IA et sur les Lignes directrices nationales de la République de Corée pour l'éthique de l'IA et la Charte des droits numériques.

Il explique en détail comment l'institution met en œuvre les valeurs fondamentales, principes et mesures politiques mentionnés dans les normes nationales et internationales d'éthique de l'IA.

LG AI Research envisage de publier ce rapport chaque année, dans l'espoir

qu'il puisse servir de référence à d'autres entreprises désireuses de rendre compte de leur mise en œuvre de l'éthique de l'IA.

### Efforts conjoints pour concrétiser l'éthique de l'IA

La mise en œuvre concrète d'une éthique de l'IA exige un effort de collaboration entre les secteurs, en reconnaissant qu'aucune entité ne peut à elle seule garantir le développement et l'utilisation responsables de cette technologie.

Tout d'abord, les entreprises ont un rôle important à jouer.

Elles doivent mettre au point des modèles d'IA fiables, capables de surmonter des défis techniques tels que les hallucinations et mettre en place un mécanisme de gestion des risques et une gouvernance de l'IA robustes.

En outre, les entreprises devraient chercher non seulement à éliminer les risques réels, potentiels tout au long du cycle de vie de l'IA, mais aussi à jouer un rôle actif dans l'utilisation de l'IA pour résoudre des problèmes sociaux

Les gouvernements jouent un rôle crucial dans la création de nouveaux cadres de gouvernance issus d'un consensus social entre les différentes parties prenantes en réponse aux nouveaux conflits découlant de la prolifération de l'IA, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte par les progrès de l'IA.

L'avènement de nouvelles technologies d'IA, dont l'IA générative, a fait apparaître des conflits inédits, tels que ceux liés aux droits d'auteur sur les données d'entraînement. Ces conflits étant susceptibles de devenir plus fréquents, les gouvernements doivent activement coordonner et arbitrer les positions des différentes parties prenantes et mettre en place une gouvernance proactive.

En outre, étant donné que beaucoup n'ont pas encore utilisé les services d'IA, il convient d'adopter des politiques pour garantir à tout le monde, sans exclusive, la possibilité de profiter des bienfaits de la technologie.

Chaque individu doit reconnaître son rôle non seulement en tant que consommateur, mais aussi en tant que producteur de données, créateur de contenus et influenceur, et repenser son implication dans l'éthique de l'IA.



△ Les initiatives LG Discovery Lab et LG Aimers témoignent de l'engagement de LG AI Research à offrir des programmes éducatifs diversifiés en matière d'IA.

Les modèles d'IA générative auront beau devenir totalement interprétables et précis, et les gouvernements instaurer une gouvernance irréprochable, les problèmes liés au comportement humain lors de l'utilisation de l'IA subsisteront.

L'IA agit tel un miroir qui reflète notre société en apprenant à partir de données générées par l'homme et en modélisant ses résultats en conséquence. Chacun doit donc s'efforcer de produire des contenus exempts de discrimination et de préjugés.

S'abstenir de créer et de propager des contenus nuisibles, tels que les « deepfakes » et la désinformation, fait également partie de la responsabilité des utilisateurs. Lorsque les individus passeront du statut d'utilisateurs matures à celui d'observateurs critiques du marché de l'IA, les entreprises d'IA non éthiques et éthiques subiront, de façon naturelle, une correction du marché.

Les organisations internationales devraient identifier et standardiser les bonnes pratiques d'éthique de l'IA à l'échelle mondiale et les diffuser, tout en renforçant les capacités des pays en développement.

En outre, en élaborant de nouvelles normes éthiques, il serait utile de prendre en compte le principe des responsabilités communes mais différenciées (CBDR), tel qu'il a été abordé lors des négociations sur le changement climatique.

De même que les pays les plus développés, porteurs d'une plus grande responsabilité dans le changement climatique, devraient assumer une charge plus importante, un principe similaire devrait s'appliquer à l'éthique de l'IA.

En raison de leur influence considérable, les pays développés et

les géants mondiaux de la technologie devraient assumer une plus grande part de responsabilité.

L'application du principe CBDR aux normes internationales permettrait d'obtenir le soutien volontaire des pays et des petites et moyennes entreprises qui adoptent la technologie de l'IA.

### Conclusion

Les capacités de l'IA ne sont pas statiques ; elles augmentent de manière exponentielle avec le progrès technologique, ce qui accroît les défis auxquels l'humanité est confrontée. Mais, paradoxalement, le développement rapide de l'IA et l'intérêt croissant pour l'éthique de l'IA offrent de nouvelles opportunités à l'humanité.

Pendant des millénaires, l'humanité a débattu de la paix, des droits de l'homme et du développement, tentant de trouver les moyens de créer une société équitable, sûre et digne de confiance.

Même s'il y a eu des accords abstraits sur ces questions, les actions concrètes tardent souvent à suivre. Néanmoins, les progrès rapides de la technologie de l'IA et son impact sur la vie quotidienne suscitent un vif intérêt pour les principes et les pratiques de la citoyenneté mondiale.

Face à l'évolution rapide de l'intelligence artificielle, un seul message peut guider l'humanité vers un avenir meilleur : il est essentiel de se tourner vers l'avenir, mais il ne faut pas oublier de regarder autour de soi.

C'est cet équilibre entre innovation et considérations éthiques qui nous garantit des progrès dans le domaine de l'IA qui soient bénéfiques pour toute l'humanité, notamment en gardant un œil vigilant sur les impacts de nos avancées technologiques. 🏠

# PROMOUVOIR UNE ÉDUCATION INNOVANTE

Trouver l'équilibre entre les possibilités futures et les considérations éthiques :  
Comment utiliser l'ECM pour résoudre les problèmes liés à l'IA ?

---

Par Angelique Southern (Chercheure-boursière Luce Scholar, APCEIU)



△ Image d'un robot peignant avec une personne générée par l'IA.





△ Une liste de problèmes éthiques liés à l'IA.

Le XXI<sup>e</sup> siècle a sans aucun doute connu des avancées technologiques sans précédent, notamment en ce qui concerne le développement de logiciels d'applications en ligne. À l'heure actuelle, l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans divers domaines constitue la plus courante de ces avancées.

De la génération de textes et d'images à la capacité de passer au crible d'énormes ensembles de données pour identifier et résoudre des problèmes, l'IA s'avère être un précieux outil qui ne peut et ne doit pas être ignoré.

L'intelligence artificielle est déjà en train de révolutionner divers secteurs d'activités à une vitesse fulgurante, et il semble que personne ne puisse faire grand-chose pour la ralentir ou l'arrêter. Il s'agit plutôt de mettre l'accent sur la manière de tirer le meilleur parti des possibilités croissantes qu'offrent les systèmes d'IA tout en atténuant les problèmes imprévus qu'ils peuvent causer.

Les systèmes d'IA, tels que définis dans la Recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'intelligence artificielle, sont des systèmes « capables de traiter les données et l'information par un processus s'apparentant à un comportement intelligent, et comportant généralement des fonctions de raisonnement,

d'apprentissage, de perception, d'anticipation et de prise de décisions dans des environnements matériels et virtuels ».

Cela ouvre bien sûr de nombreuses possibilités, qui vont de la rationalisation des processus écrits du lieu de travail aux progrès dans le domaine médical, en passant par la transformation des espaces éducatifs.

Le monde s'efforce de suivre l'évolution de l'IA, dont l'utilité ne cesse de croître et semble n'avoir d'autres limites que celles de notre imagination.

En même temps, cette définition et l'utilisation même de l'IA soulèvent des questions éthiques considérables qu'il convient d'examiner de façon attentive afin d'éviter de nuire inconsidérément et inutilement aux utilisateurs de cette technologie.

Même avant l'essor de l'IA, il existait une fracture numérique considérable au sein de la société.

Les personnes qui ont non seulement accès à Internet, mais aussi aux connaissances nécessaires pour l'utiliser et y naviguer efficacement, correspondent directement à celles qui ont le plus de pouvoir.

L'IA a le potentiel de creuser davantage ce fossé, laissant pour compte les personnes dépourvues d'accès équitable à

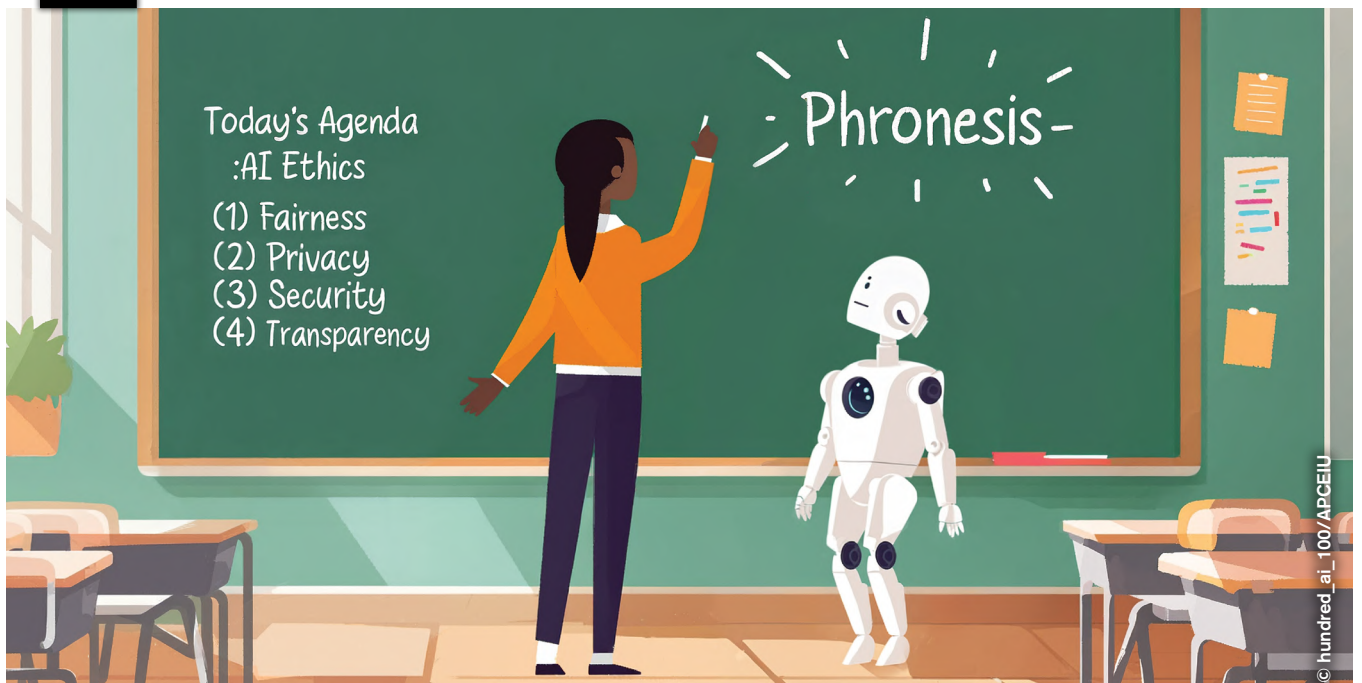
un service internet stable et à une éducation de qualité.

Ces considérations, parmi tant d'autres, montrent pourquoi il est de plus en plus important d'intégrer l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), l'éducation pour la compréhension internationale (EIU) et l'éducation au développement durable (EDD) dans les programmes éducatifs afin que gouvernements, écoles, éducateurs et individus puissent profiter des bienfaits et lutter contre les préjugés éthiques de l'utilisation de l'IA.

### Possibilités et considérations éthiques en milieu professionnel

Avec le développement et le lancement de services OpenAI tels que ChatGPT, l'utilisation de l'IA dans les entreprises est en plein essor, remodelant tout, du processus d'entretien aux tâches concrètes des individus. Des tâches qui se créaient ou se réalisaient auparavant en plusieurs jours peuvent désormais s'effectuer par un simple copier-coller. Si la réduction du temps consacré aux tâches subalternes est très certainement un résultat positif de l'utilisation de l'IA en milieu professionnel, elle n'en soulève pas moins la question de l'effectif approprié du personnel.

Nombreux sont ceux qui ont tiré la sonnette d'alarme : à l'instar de la



△ Un enseignant humain transmet une éthique à une IA, symbolisée par un petit robot, pour qu'elle la respecte désormais (cette image a été générée à l'aide d'outils d'IA).

révolution industrielle, les progrès technologiques de l'IA feront disparaître certains emplois. Toutefois, contrairement à celle-ci, ce ne sont pas les travailleurs manuels qui seront touchés par ce changement, mais plutôt les salariés des entreprises.

Des dizaines d'entreprises ont récemment procédé à des licenciements massifs, et il est difficile d'ignorer le nombre de personnes qui travaillaient dans le secteur de la technologie.

Après tout, à quoi servirait-il d'embaucher dix employés si vous pouvez simplement envoyer un message à ChatGPT et le laisser effectuer le travail en deux fois moins de temps ?

Ce préjudice potentiel a ébranlé les fondements du milieu professionnel moderne, car la plupart des pays développés comptent un nombre considérable d'emplois « de bureau ».

### Possibilités et considérations éthiques en matière d'élaboration des politiques

Que faire donc face à cette préoccupation ?

Un moyen d'apaiser cette inquiétude consiste à préparer la prochaine génération, les jeunes qui entreront bientôt sur le marché du travail, à travailler avec l'IA.

En mettant en œuvre les pratiques de l'ECM et de l'EIU dans nos systèmes éducatifs, nous pouvons préparer les

élèves à vivre et à travailler aux côtés de l'IA.

Dès lors, il devient indispensable de mettre en œuvre l'éducation aux médias et à l'information (EMI), qui constitue un élément déterminant pour doter les élèves des outils nécessaires pour gérer l'IA et va de pair avec le programme d'études de l'ECM.

La Recommandation sur l'éthique de l'intelligence artificielle nous apprend que l'une des solutions possibles pour apaiser ces inquiétudes consiste à initier des programmes de mise à niveau des compétences et de recyclage. Pour les personnes qui ne sont pas en mesure d'adapter l'utilisation de l'IA à leur profession actuelle, il est essentiel que les gouvernements mettent en place des moyens leur permettant d'être autonomes.

De plus, la Recommandation invite les responsables gouvernementaux et éducatifs à promouvoir les cours d'EMI et d'ECM en vue de renforcer les compétences du grand public pour lui donner les moyens d'utiliser et de comprendre ces systèmes d'IA avec l'esprit critique nécessaire.

La Recommandation préconise également la mise en place de mécanismes appropriés de contrôle et de diligence raisonnable afin de s'assurer que ces technologies d'IA ne sont pas indûment biaisées et qu'elles restent responsables. Cet aspect est essentiel pour répondre

à certains problèmes éthiques des plus flagrants liés à l'IA.

Non seulement ces mesures peuvent aider la prochaine génération à s'intéresser à l'IA, mais aussi elles peuvent réduire de manière significative la diffusion de fausses informations et des discours haineux et favoriser, de ce fait, l'avènement d'un monde plus pacifique.

### Impact sur l'apprentissage et l'éducation

Les moyens par lesquels l'on peut utiliser l'IA pour promouvoir et améliorer l'apprentissage et l'enseignement n'ont pas encore fini de se révéler à nous, mais nul ne peut nier l'impact qu'elle a déjà dans l'espace académique.

Les étudiants ont découvert qu'ils pouvaient utiliser ces technologies pour faire leurs devoirs, tandis que les enseignants ont commencé à les utiliser pour créer des activités didactiques, noter les copies et générer des supports de cours.

Dans le même temps, les considérations éthiques concernant le plagiat, la violation du droit d'auteur et la perte d'acquisition de compétences sont devenus des sujets brûlants dans l'espace éducatif. Cependant, l'utilisation de l'IA dans l'éducation comporte des aspects souvent cachés, aux implications éthiques potentielles encore plus profondes.

Par exemple, à l'heure où le multilinguisme est un outil bénéfique en termes

d'opportunités professionnelles et de mobilité sociale, des millions de personnes se ruent sur les applications d'apprentissage des langues basées sur l'IA, telles que Duolingo ou Rosetta Stone, pour améliorer leurs compétences linguistiques. L'usage de l'intelligence artificielle est depuis longtemps une caractéristique centrale de ces applications, qui utilisent la reconnaissance des formes et le traitement du langage pour enseigner la grammaire et le vocabulaire aux apprenants.

Cet usage de l'IA peut en effet contribuer à combler les lacunes dans l'apprentissage des langues et à accroître l'intérêt des apprenants en « ludifiant » cet apprentissage, un processus qui a été et continuera d'être reproduit pour d'autres matières éducatives.

Cependant, de nombreux utilisateurs de ces applications vous diront qu'elles ne sont pas exemptes de défauts graves.

La capacité des systèmes d'IA de ces applications à mener à bien leurs tâches suppose la définition de réponses binaires justes ou fausses, ce qui dérouté souvent les apprenants lorsqu'il s'agit d'aspects tels que les variations grammaticales liées aux dialectes d'une langue.

Il peut en résulter un grave dilemme éthique, à savoir l'effacement de la diversité linguistique et la perpétuation hégémonique d'un dialecte dominant.

La question peut ne pas sembler évidente à première vue, mais nous devons porter un regard critique sur la manière dont ces modèles d'IA déterminent ce qui est « juste » dans une langue donnée, tout en veillant à ne pas transmettre de manière inexacte ce qui est « faux ». Il convient dès lors d'adopter cette posture en examinant les supports produits à l'aide de l'IA dans tous les aspects de l'éducation.

L'intégration de l'ECM dans les programmes d'études est une réponse directe à ces considérations éthiques.

En promouvant un type d'éducation dans lequel les élèves réfléchissent et se sentent connectés au monde qui les entoure, l'ECM amoindrit le risque pour eux de devenir des adultes dépourvus d'esprit critique, qui sont victimes de la désinformation.

L'adoption de l'ECM à l'école et dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie peut marquer la différence entre une IA qui ébranle la confiance entre apprenants et éducateurs et une IA qui est

un outil indispensable au service d'une éducation innovante.

### Investissement dans la promotion de l'ECM

Les effets sous-jacents de l'IA sur divers aspects de la vie quotidienne nous obligent à agir à plusieurs niveaux.

Au niveau individuel, nous devons faire preuve d'un scepticisme sain vis-à-vis des supports produits à l'aide de l'IA et intégrer les pratiques de l'ECM dans notre utilisation de l'intelligence artificielle.


L'ECM dote les apprenants des connaissances, aptitudes et compétences clés nécessaires pour devenir des citoyens éthiques, empathiques et compréhensifs. Cette pratique limitera les effets négatifs de l'IA dans le monde du travail et poussera les individus à jouer leur rôle dans la construction d'un monde plus pacifique en tant que citoyens du monde. L'objectif de l'ECM est de cultiver l'esprit critique, les compétences sociales et autres chez les apprenants afin de les aider à comprendre et à résoudre les problèmes du monde.

Au niveau sociétal, nous devons nous demander comment récolter de manière éthique tous les bienfaits de l'IA sans exacerber les problèmes actuels en matière de droits de l'homme, voire en créer.

L'utilisation de l'IA dans la société n'est pas près de cesser, mais les institutions et les dirigeants doivent trouver le moyen d'en limiter les effets néfastes.

Il incombe aux pouvoirs publics de protéger et d'aider les populations les plus vulnérables.

Le cours de notre histoire est à la croisée des chemins —avec la méfiance et la désinformation généralisées, une crise climatique imminente, les discours haineux et la violence en ligne et ailleurs, il n'a jamais été aussi urgent d'investir dans les idéaux de compréhension internationale et d'éducation à la paix que porte l'ECM et de les promouvoir.

Si la promotion des droits de l'homme et de la paix par l'ECM peut sembler idyllique, dans un monde imprégné d'IA et au paysage numérique en constante mutation, nous devons nous demander ce qu'il adviendra si nous n'agissons pas. L'IA ne fait pas exception lorsqu'il s'agit de nous préparer, nous et nos jeunes, pour l'avenir, et l'ECM peut nous y aider. 

“

**En mettant en œuvre les pratiques de l'ECM et de l'EIU dans nos systèmes éducatifs, nous pouvons préparer les élèves à vivre et à travailler aux côtés de l'IA.**

”

# PRÉPARER UNE GÉNÉRATION CLIMAT

## Des salles de classe aux lignes de front du climat : le rôle transformateur de l'éducation mis en exergue lors de la COP28

Par Djian Sadadou (Directeur, Réseaux et communications, Office for Climate Education, France)



△ Logo de la COP28 qui s'est tenue à Dubaï, aux Émirats arabes unis

La 28<sup>ème</sup> Conférence des Parties (COP28) qui s'est tenue à Dubaï, aux Émirats arabes unis, du 30 novembre au 12 décembre 2023, a marqué un tournant historique dans l'approche mondiale de la lutte contre le changement climatique.

Pour la première fois, l'éducation disposait d'un véritable espace (physique) dans l'agenda climatique, soulignant son rôle essentiel dans la résilience environnementale et climatique à long terme.

La collaboration entre l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'OCE (Office for Climate Education), un centre de catégorie 2 de l'UNESCO, et le ministère de l'Éducation du pays hôte, les Émirats arabes unis, a été au cœur de cette initiative.

Ensemble, ils ont dirigé et organisé une collaboration qui souligne le rôle déterminant des initiatives éducatives dans la lutte contre la crise climatique.

### Le leadership de l'UNESCO en matière d'éducation au changement climatique

L'UNESCO, en sa qualité de chef de file mondial de l'éducation, appelle depuis de longues années à placer l'éducation au développement durable (EDD) au cœur des processus d'apprentissage et

d'enseignement à travers le monde.

Lors de la COP28, l'UNESCO a lancé, en partenariat avec le ministère de l'Éducation des Émirats arabes unis, le tout premier Pavillon de l'éducation, un centre dynamique pour le dialogue, l'apprentissage et le plaidoyer qui se

situe à l'intersection vitale de l'éducation et de l'action climatique.

Cette initiative novatrice a accueilli plus de 200 événements, y compris des rassemblements clés tels qu'une réunion ministérielle de haut niveau et une série d'engagements dans le cadre du Centre pour une éducation plus verte.

Ces événements ont mis en évidence les efforts soutenus de l'UNESCO pour accélérer l'éducation au changement climatique et les initiatives éco-responsables, soulignant la nécessité pour les pays de s'engager concrètement à doter les apprenants et les enseignants des connaissances et des compétences nécessaires pour faire face à la crise climatique.

### Le rôle de l'OCE dans la promotion de la culture climatique

L'OCE, en étroite collaboration avec l'UNESCO et d'autres partenaires, a joué un rôle crucial en plaçant l'éducation au changement climatique au cœur de l'ordre du jour de la COP28.

Sa participation à l'organisation du programme du Pavillon de l'éducation, ainsi que son implication dans divers événements et initiatives parallèles, témoignent de son engagement à diffuser une expertise approfondie en matière

d'éducation au changement climatique à travers le monde.

L'une des contributions marquantes de l'OCE a été l'organisation de la troisième édition de son initiative TeachersCOP, un événement conçu pour combler le fossé entre les initiatives éducatives locales et les défis climatiques transnationaux.

### Mobiliser les engagements mondiaux en faveur de l'éducation au changement climatique

L'un des points forts de la COP28 a été la mobilisation significative des pays en faveur de l'éducation au changement climatique, comme en témoigne la signature de la Déclaration sur le programme commun pour l'éducation et le changement climatique par 39 nations.

Cette Déclaration, portée par le Partenariat pour une éducation plus verte et ses partenaires, sert de cadre pour la mise en place de systèmes éducatifs résilients au changement climatique.

Elle souligne l'importance d'adapter l'éducation aux risques climatiques, d'impliquer les apprenants dans les efforts d'atténuation et d'obtenir le soutien financier nécessaire pour renforcer la résilience des infrastructures éducatives face aux effets du climat.

L'adoption de cette déclaration marque une étape cruciale dans la consolidation des engagements des pays à intégrer l'éducation au changement climatique dans leurs politiques et programmes éducatifs nationaux.

Elle balise clairement le chemin des futures actions et collaborations des prochaines COP et au-delà, afin de garantir que chaque apprenant soit outillé pour contribuer efficacement à la résilience et à la durabilité climatiques.



△ Cérémonie de remise des prix TeachersCOP lors de la COP28, honorant les enseignants qui appliquent les principes de l'éducation climatique dans leurs classes.

## L'éducation : victime et solution au changement climatique

Lors de la COP28, les discussions et les initiatives ont révélé une double réalité : l'éducation est à la fois une victime du changement climatique et un élément essentiel de la solution.

Partout dans le monde, les écoles et les systèmes éducatifs sont de plus en plus menacés par les effets néfastes du changement climatique, qu'il s'agisse des catastrophes naturelles qui chamboulent les infrastructures éducatives ou de l'impact psychologique sur les élèves et les enseignants.

Cependant, la COP28 a mis en lumière le pouvoir transformateur de l'éducation en matière d'atténuation du changement climatique.

En dotant éducateurs et apprenants des connaissances, compétences, attitudes et comportements nécessaires pour une action environnementale efficace, l'éducation peut jouer un rôle décisif dans la construction d'un avenir durable.

Les efforts de collaboration de l'UNESCO, de l'OCE et de leurs partenaires lors de la COP28 ont mis en évidence le consensus mondial croissant sur la nécessité de promouvoir une société consciente, engagée et capable de conduire des changements positifs en réponse à la crise climatique.

## Perspectives : la voie à suivre pour l'éducation au changement climatique

Les résultats de la COP28 constituent une avancée en ce qui concerne l'agenda climatique mondial, dans lequel l'éducation apparaît comme un moteur essentiel du changement.

À mesure que nous avançons, nous

devons continuer à concentrer nos efforts sur la mise en œuvre des engagements pris lors de la COP28, en traduisant les cadres politiques en stratégies concrètes à même d'atteindre chaque salle de classe et chaque communauté.

Le chemin à parcourir exige non seulement d'intégrer la culture climatique dans les programmes éducatifs, mais aussi de promouvoir une culture de la durabilité et de la résilience qui imprègne tous les aspects de l'apprentissage et de l'enseignement. Le rôle de l'éducation dans le contexte de la COP28 et au-delà est clair : il s'agit d'un allié indispensable dans la lutte mondiale contre le changement climatique.

Les efforts concertés des organisations internationales, des gouvernements, des éducateurs et des communautés seront déterminants pour concrétiser la vision d'un monde dans lequel chaque élève est doté des connaissances et compétences nécessaires pour apporter sa pierre à l'édification d'un avenir durable et résilient et pour s'y épanouir.

Dans la perspective des futures rencontres de la COP et au-delà, les fondements posés lors de la COP28 constituent une lueur d'espoir et une feuille de route pour placer l'éducation au cœur de l'action climatique.

## Passer de l'espoir à l'action grâce à des partenariats éducatifs pertinents

Outre les rôles essentiels qu'ont joués l'UNESCO et l'OCE lors de la COP28, la collaboration entre le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) et l'OCE, tous deux des centres de catégorie 2 de l'UNESCO, souligne la

portée et l'étendue des efforts déployés pour intégrer des approches éducatives globales dans la lutte contre la crise climatique.

Ce partenariat est particulièrement important en ce qu'il s'attèle à allier éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et éducation au changement climatique (CCE), une approche qui enrichit le paysage éducatif d'un regard multidimensionnel sur le climat et la gestion de la planète.

Les efforts de collaboration entre l'APCEIU et l'OCE pour promouvoir cette approche intégrée constituent une étape cruciale vers la réalisation de l'ODD 4 d'ici à 2030.

Les deux parties collaborent depuis deux ans à la mise en œuvre de projets relatifs à l'ECM et à la CCE, y compris à l'organisation conjointe de réunions d'experts, d'ateliers et de séminaires internationaux.

Le tout dernier exemple de cette collaboration a eu lieu quelques semaines avant la COP28, le 11 novembre 2023, à l'occasion de la Réception pour la promotion de l'éducation à la citoyenneté mondiale et de l'éducation au changement climatique, au siège de l'UNESCO à Paris, en France, en marge de la 42e session de la Conférence générale de l'UNESCO.

En intégrant les principes de l'ECM à l'éducation au changement climatique, l'APCEIU et l'OCE ouvrent la voie à un paradigme éducatif qui prépare les apprenants non seulement à comprendre les impacts du changement climatique et à s'y adapter, mais aussi à participer activement à la création de solutions durables et équitables pour l'avenir de notre planète. [📄](#)

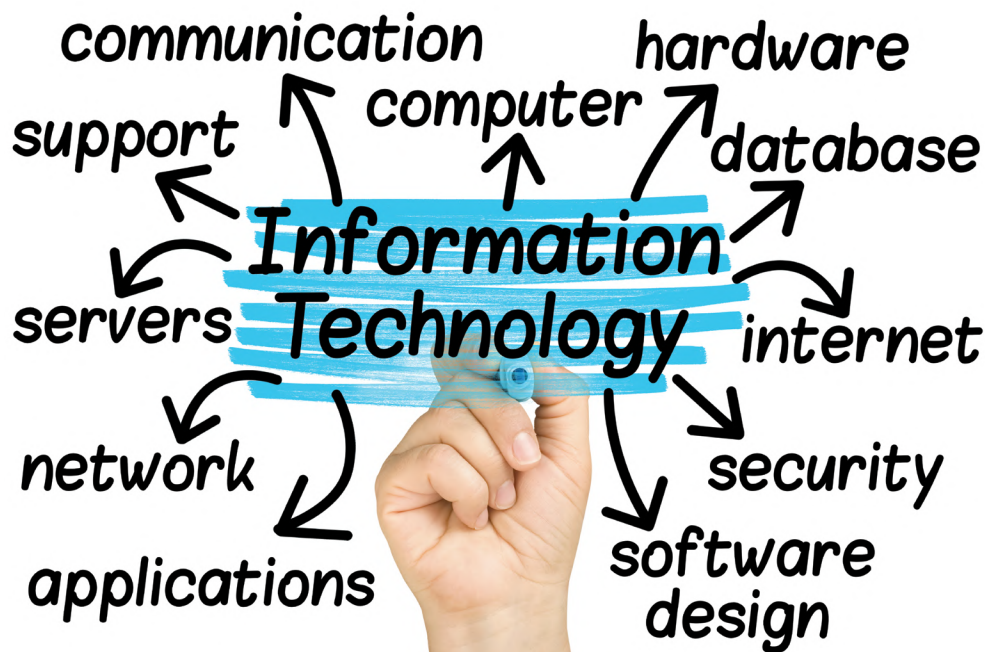
# NAVIGUER DANS LE MONDE FUTUR DE L'IA

## L'IA éthique et l'importance de la réflexion critique

Par Hannah Grant (Professeure de mathématiques et de sciences, Vaiala Beach School, Nouvelle-Zélande)



△ Des étudiants apprenant en ligne sur une application basée sur l'IA.



© Canbedone/Shutterstock.com

△ Relier les différents aspects des technologies de l'information.

**U**RGENT ! » Alors que je consulte Facebook, une vidéo attire mon attention. Simon Dallow, un présentateur de télévision néo-zélandais respecté, annonce une offre destinée à atténuer la cherté de la vie. Seul problème : le produit dont il fait la publicité n'existe pas.

La vidéo présente tous les signes révélateurs d'une escroquerie — le journaliste me presse d'agir tout de suite et de fournir les détails de mon compte — mais elle ressemble en tous points à une information authentique. La vidéo est générée par une IA, du reste très sophistiquée. Lorsque je l'ai signalée à Facebook, le modérateur de contenus n'a pas pu identifier s'il s'agit d'une escroquerie, et la vidéo est restée en ligne.

L'intelligence artificielle (IA) est là — il ne s'agit plus d'un conte de science-fiction, mais d'un outil puissant qui change notre façon de travailler et s'apprête à s'immiscer dans tous les aspects de notre vie.

L'IA de demain pourrait constituer une menace existentielle, mais celle d'aujourd'hui présente également de nombreux risques et opportunités, notamment en ce qui concerne notre manière de construire et d'interpréter les connaissances.

Depuis que le terme « fake news » est entré dans le langage courant en 2017, les journalistes ont vite fait de se demander si la prolifération de la désinformation et des théories du complot annonce la fin de l'ère

de l'information et si l'IA n'est pas sur le point de tout accélérer.

Depuis que j'ai quitté la Nouvelle-Zélande pour enseigner aux Samoa, j'ai découvert que la région du Pacifique n'hésite pas à adopter les nouvelles technologies. Les réseaux sociaux sont le village des temps modernes.

Sur Facebook, vous pouvez acheter et vendre des produits, découvrir les dernières nouvelles (et les potins) et consulter la météo (même les prévisions de cyclones).

Presque tout le monde possède un téléphone et, dans des pays comme les Samoa, où la diaspora est plus nombreuse que la population locale, vous pouvez rester en contact avec votre famille et votre village et même envoyer de l'argent.

Le tout, sur une ou deux applications seulement. Aux Samoa, on dit souvent en plaisantant que Facebook EST internet.

Mais l'adoption rapide des réseaux sociaux comporte des risques.

Les géants de la technologie mènent une guerre perdue d'avance contre les escroqueries et la désinformation, tout en poursuivant à un rythme effréné le développement de l'IA.

Ces avancées pourraient entraîner une explosion de la quantité et de la sophistication des contenus qui, au mieux, visent à soutirer rapidement de l'argent aux communautés vulnérables des Samoa et du monde et, au pire, à radicaliser nos jeunes.

Dans cette nouvelle ère, comment outiller les internautes pour qu'ils puissent survivre au sein de ces communautés en ligne ? La première ligne de défense se trouve dans nos écoles.

### Esprit critique et systèmes de connaissance : fondements antinomiques ou complémentaires ?

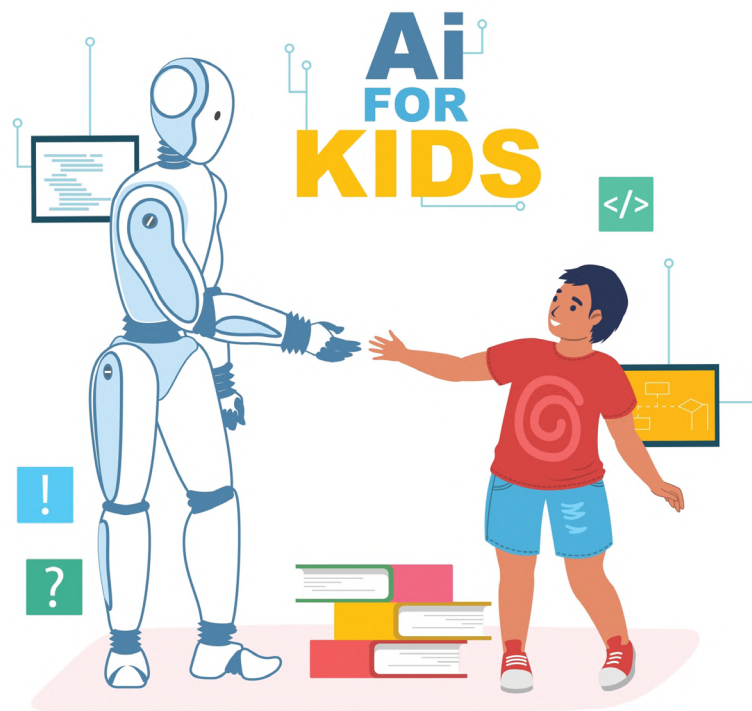
Dans ma classe aux Samoa, j'ai demandé à un groupe d'enfants de 11 ans ce qu'ils savaient déjà sur les expériences scientifiques. Les résultats ont été impressionnants, puisqu'ils ont récité une bonne définition d'une hypothèse et expliqué selon la méthode scientifique.

Lorsque je les ai interrogés sur leurs connaissances scientifiques, j'ai découvert qu'ils pouvaient me parler de la structure interne des plantes, des orbites des planètes autour du soleil et du tableau périodique, et même m'en citer quelques éléments.

Je me suis immédiatement rappelée une école néo-zélandaise où j'avais une élève de 15 ans originaire de la région du Pacifique.

Malgré ses limites en anglais, elle avait des mots comme respiration et photosynthèse dans son vocabulaire, des termes qui manquaient cruellement à ses pairs en dépit de leur relative simplicité pour une classe de leur niveau.

Depuis mon arrivée aux Samoa, je suis frappée par les différences avec le



© KT Stock Photos/Shutterstock.com

△ L'homme s'associe à l'intelligence artificielle pour montrer qu'ils travaillent ensemble à l'amélioration de l'innovation et de la réussite.

programme néo-zélandais.

Ici, le programme éducatif valorise les connaissances tant au secondaire qu'au primaire, et les élèves ont un niveau relativement plus avancé dans de nombreux domaines que mes anciens élèves en Nouvelle-Zélande.

Mais, j'ai vite découvert que cette option avait ses inconvénients. Un extrait de l'ouvrage de Tim Heath « *The Accidental Teacher* » l'illustre bien. L'auteur enseignait dans une école samoane à Savaii, où se sont produits les faits suivants :

*J'ai fait sortir mes élèves et j'ai pointé le soleil du doigt. « Qu'est-ce que c'est ? », demandai-je. « Le soleil », répondirent-ils en chœur. « Non. », dis-je. « C'est la lune. La lune. Maintenant, qu'est-ce que c'est ? » « La lune », reprirent-ils en chœur, « la lune ». Ils ne semblaient ni dépités ni déroutés. Ils étaient à un million d'années de s'écrier : « Arrêtez de nous raconter des salades, monsieur. C'est le soleil et ça a toujours été le soleil ».*

Extrait de « *The Accidental Teacher* » de Tim Heath

Les valeurs culturelles peuvent influencer sur les systèmes éducatifs de manière intéressante.

Les psychologues Jonathan Haidt et Craig Joseph ont constaté que les cultures non occidentales, et en particulier les

cultures et idéologies conservatrices, privilégient un certain nombre de valeurs morales. C'est notamment l'une d'elles — le respect de l'autorité — qui, me semble-t-il, explique l'expérience de Heath aux Samoa. Le « Fa'aaloalo » (respect) est une valeur fondamentale de la culture samoane, et en matière d'éducation, elle met l'accent sur le savoir hérité et mémorisé, transmis par des figures d'autorité telles que les enseignants, les parents ou des textes respectés comme la Bible.

À l'opposé, le système éducatif néo-zélandais privilégie l'acquisition de compétences clés telles que la réflexion, l'utilisation du langage et des symboles, l'autogestion, les relations avec les autres, la participation et la contribution. La réflexion critique, sans figurer explicitement dans le programme éducatif néo-zélandais, fait partie de la compétence « réflexion », qui est omniprésente dans le programme.

Mes anciennes écoles encouragent également l'apprentissage basé sur la recherche pour cultiver chez l'élève l'esprit critique, l'analyse et la capacité à traiter l'information pour en tirer ses propres conclusions.

Le contraste entre les deux systèmes éducatifs est saisissant.

Aux Samoa, le programme éducatif privilégie une approche riche en connaissances, et il est très clair sur les

connaissances que les élèves sont censés être en mesure d'acquérir et d'utiliser à chaque niveau. En Nouvelle-Zélande, l'accent est presque entièrement mis sur les compétences et les aptitudes relationnelles.

Cependant, trop souvent, le débat sur les connaissances et les aptitudes relationnelles se transforme en une fausse dichotomie. Les programmes éducatifs néo-zélandais et samoan peuvent apprendre l'un de l'autre. Le système éducatif samoan, riche en connaissances, peut élargir son approche pour aider les apprenants à interagir de manière critique avec un monde en mutation. Mais, il est impossible de réfléchir de manière critique sans connaissances.

Il est difficile de faire la critique d'une vidéo qui réfute le changement climatique si l'on n'a aucune connaissance des systèmes terrestres et des effets de serre. Le professeur australien de psychologie Daniel Willingham le résume bien dans un article publié en 2019 :

*« Tout comme pour les problèmes courants, la réflexion critique sur les problèmes ouverts est rendue possible par de vastes réserves de connaissances sur le sujet ».*

En Nouvelle-Zélande, le discours a fortement évolué vers les compétences pratiques. Les apprenants remettent





**L'IA ne saurait se substituer à des connaissances solides et son utilisation requiert un esprit critique.**



constamment en question la nécessité de mémoriser des informations ; après tout, il y a les calculatrices et Google.

Cela ne veut pas dire qu'il est impossible de changer le contenu de nos cours, car il peut et doit changer. Mais ce type de raisonnement peut également avoir un impact négatif sur les plus vulnérables de nos apprenants.

J'ai enseigné à des jeunes de 15 ans qui n'avaient jamais quitté leur petite ville et j'ai vu des niveaux de connaissances très différents chez des élèves de 9e année qui commencent le cycle secondaire scientifique.

La flexibilité du programme éducatif permet aux élèves d'avoir des parcours scolaires très différents. Ce sont les élèves les plus vulnérables que nous risquons de laisser à eux-mêmes en n'ouvrant pas leur monde à de nouvelles expériences, idées et connaissances.

Un programme éducatif qui prépare nos jeunes pour ce monde en mutation doit enseigner les compétences permettant d'évaluer, de créer et de comprendre les connaissances tout en construisant des systèmes de connaissances riches sur lesquels les apprenants peuvent s'appuyer pour évaluer les informations.

### **L'IA éthique : TIC et accès équitable**

En concevant des systèmes prenant en compte aussi bien la réflexion critique que les connaissances, nous devons également réfléchir à la manière d'assurer l'accès pour tous.

Si nous dotons les jeunes des compétences et des connaissances leur permettant d'interagir de manière critique avec l'IA, alors celle-ci recèle un potentiel prometteur pour l'éducation. Mais, avec les problèmes d'accessibilité aux TIC qui exacerbent déjà les inégalités, que faire pour éviter de laisser les pays en développement pour compte ?

L'amélioration de l'infrastructure des TIC et de l'accès aux ressources numériques constitue un bon début.

L'année dernière, aux Samoa, j'ai eu la chance de soutenir le projet de l'UNESCO sur les TIC dans l'éducation, une initiative qui vise cet objectif parmi tant d'autres. Le suivi des écoles et la formation des enseignants ont été un élément essentiel et important de ce projet.

Dispenser des formations dans des

régions reculées et enclavées des Samoa m'a rappelé que certaines compétences numériques qui me semblaient évidentes ne s'acquièrent pas forcément par simple intuition. Il n'est pas raisonnable d'attendre d'un enseignant qui ne maîtrise pas la messagerie électronique qu'il sache tout de suite utiliser Google Classroom ou, pourquoi pas, l'IA générative.

L'IA pourrait exacerber les inégalités à l'échelle mondiale ou contribuer à les réduire, mais tout dépend de notre manière de l'utiliser et de fournir des ressources à nos communautés vulnérables.

### **Que peuvent faire les enseignants ?**

Pour l'enseignante que je suis, l'IA générative s'applique à un nombre incroyable d'aspects de mon travail. Je la trouve pratique pour planifier, trouver des idées d'activités, concevoir des images à utiliser en classe ou adapter des fiches de travail à différents élèves. Tout récemment, les grands modèles linguistiques ont permis de faire des pas de géant en traduction.

Si vous êtes un enseignant désireux d'utiliser l'IA générative dans votre pratique, je vous encourage à essayer ! Essayez-la d'abord chez vous, en cuisinant pendant le week-end ou avec quelque chose que vous auriez recherché sur Google.

Vous allez vite en saisir les limites, ce qui vous aidera à enseigner à vos élèves comment interagir avec elle de manière critique. Rejoignez un groupe en ligne ou trouvez d'autres enseignants avec qui discuter et échanger.

Je recommande également de commencer à discuter de l'IA avec les élèves, les parents et les communautés. Étudiez avec vos élèves ce qu'est l'IA et ce qu'elle n'est pas.

Parlez-leur des sources d'information des grands modèles de langage, des informations manquantes et des biais que l'IA peut contribuer à perpétuer.

Aidez-les à utiliser l'IA de manière adéquate et expliquez-leur ce qu'est le plagiat. Examinez des informations produites par l'IA et aidez les élèves à en identifier les lacunes, les failles et les inexactitudes. L'IA ne saurait se substituer à des connaissances solides et son utilisation requiert un esprit critique.

En fin de compte, la nouvelle ère de l'IA se profile à l'horizon : y sommes-nous préparés ? 🏠

# GLACE LIVRE LE MONDE À UNE VILLE

## Habiliter les jeunes à être des citoyens du monde : les leçons du projet GLACE de la ville de Navotas

Par Marco D. Meduranda (Superviseur des programmes éducatifs, DepEd SDO Navotas City, Philippines)



△ Étudiants de GLACE participant au programme d'alphabétisation d'American Spaces Philippines en 2023.



△ Étudiants du GLACE engagés dans des interactions interculturelles, la réflexion critique et l'éducation à la citoyenneté mondiale.

**D**ans un monde qui se globalise rapidement, il est plus que jamais essentiel d'outiller les jeunes pour devenir des citoyens du monde responsables.

Dans la ville fortement urbanisée de Navotas, à Manille, c'est justement ce que fait GLACE (Global Learning through Active Citizenship Education), un programme parascolaire innovant qui vise à autonomiser les lycéens et à les doter des connaissances, compétences et valeurs nécessaires pour relever les défis transnationaux et induire des changements positifs au sein de leurs communautés.

Au cœur du projet GLACE se trouve la formation de la future génération de leaders engagés en faveur de la justice sociale, des droits de l'homme, de la diversité culturelle, de la durabilité environnementale et des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Alliant sessions d'apprentissage interactives, échanges interculturels et projets de service communautaire, le programme encourage les élèves à penser globalement tout en agissant localement.

« GLACE m'a ouvert les yeux sur le monde extérieur à ma communauté », confie Maria, élève de 11e année au lycée national de Navotas. « Grâce aux activités interactives et aux échanges culturels, j'ai appris à apprécier la diversité et à ressentir de l'empathie pour des personnes d'horizons différents ».

### L'expérience GLACE

Entrer dans une classe GLACE, c'est partir pour un voyage autour du monde sans quitter l'enceinte de l'école.

Les élèves participent à des discussions stimulantes sur des sujets allant de la pauvreté et de l'inégalité au changement climatique et à la consolidation de la paix. Ils participent à des foires culturelles, qui célèbrent la richesse de la diversité, et apprennent à communiquer entre cultures avec empathie et respect.

« Le fait de rencontrer des représentants d'American Spaces Philippines et de l'ambassade de la République d'Indonésie a élargi ma compréhension des enjeux mondiaux », retient Juan, un participant au projet GLACE. « C'est comme faire le tour du monde sans quitter sa ville ».

Le processus d'apprentissage repose sur le cadre innovant des « 4 I » : Information, Investigation, Innovation et Impact. Lors de la phase Information, les élèves s'imprègnent des défis locaux et mondiaux. Ils découvrent les concepts de la citoyenneté mondiale par le biais d'activités interactives et collaboratives et d'approches pédagogiques réflexives.

Au cours de la phase Investigation, les élèves analysent les causes profondes des problèmes, ressentent de l'empathie pour les autres et acquièrent une vision locale et mondiale plus approfondie. La phase Innovation les exhorte à proposer des solutions créatives aux problèmes communautaires identifiés.

Enfin, lors de la phase Impact, les élèves réfléchissent à la manière dont les concepts et les expériences ont façonné leurs valeurs et leur vision du monde, en utilisant des stratégies d'évaluation authentique telles que les journaux de réflexion et les essais.

Mais GLACE, c'est plus qu'une simple expérience en classe. Les élèves ont également l'occasion unique de visiter des ambassades étrangères, ce qui leur permet de mieux comprendre les affaires internationales et les dynamiques interculturelles.

En partenariat avec des organisations telles qu'American Spaces Philippines et l'ambassade de la République d'Indonésie, les élèves participent à des activités éducatives interculturelles immersives.

Ces expériences pédagogiques extrascolaires sont complétées par des initiatives de proximité, dans le cadre desquelles les élèves appliquent leurs nouvelles connaissances et compétences pour relever des défis concrets dans leur quartier.

Qu'il s'agisse du nettoyage des côtes, de campagnes d'alphabétisation ou d'actions de plaidoyer en faveur des groupes marginalisés, les élèves de GLACE deviennent des acteurs d'une transformation positive.

« Grâce à notre projet d'apprentissage par le service, nous avons discuté de la question de la stigmatisation de la santé mentale dans notre communauté », explique Pia, membre du club GLACE.



△ Marco Meduranda avec le point focal du projet GLACE dans dix lycées publics de Navotas City.

« Nous avons organisé des ateliers, distribué des supports d'information et collaboré avec des organisations locales pour sensibiliser le public et promouvoir la compréhension. C'était incroyablement stimulant de voir l'impact que nous pouvions avoir ».

L'impact de GLACE va bien au-delà des murs de la salle de classe. Dans le cadre des projets d'apprentissage par le service, les élèves ont entrepris des initiatives qui profitent directement à leurs communautés tout en mettant en pratique les principes de la citoyenneté mondiale. Ils sont devenus des voix de la justice sociale, des droits de l'homme et de la durabilité environnementale, qui inspirent l'action collective.

### Une histoire de succès et de reconnaissance mondiale

Le projet GLACE a été conceptualisé pour la première fois en 2019 par Marco D. Meduranda, enseignant au lycée national de Navotas et ancien bénéficiaire du Programme d'échange d'enseignants Corée-Philippines.

Inspiré par les riches programmes extrascolaires qu'il a découverts en Corée du Sud, le Dr Meduranda a imaginé un moyen d'apporter l'éducation à la citoyenneté mondiale aux élèves de sa ville natale.

La première année, le projet GLACE a vu la participation de 354 élèves et 27 enseignants de neuf lycées publics de la ville de Navotas.

L'impact du programme a été immédiat, les élèves déclarant avoir renforcé leurs connaissances, compétences et attitudes en matière de citoyenneté

mondiale, comme en témoignent les évaluations réalisées avant et après le programme à l'aide de l'Échelle de citoyenneté mondiale.

Le projet GLACE a été surtout conçu sous forme de cadre de collaboration entre les éducateurs, les élèves et la communauté au sens large.

Avant son lancement, 27 enseignants ont suivi une formation spécialisée en éducation à la citoyenneté mondiale, stratégies d'apprentissage actif et pédagogies d'engagement communautaire.

Il a été également financé et soutenu par le ministère de l'Éducation, la région de la capitale nationale et la municipalité de Navotas.

Le succès du projet GLACE n'est pas passé inaperçu.

En 2022, l'APCEIU l'a reconnu comme l'une des meilleures pratiques en matière d'ECM, aux côtés des initiatives du Sri Lanka, du Brésil, du Danemark et du Burundi. Cette reconnaissance mondiale souligne l'approche innovante et l'impact tangible du programme.

Fort de ce succès, le projet GLACE a continué à accroître sa portée et son impact.

Au cours de l'année scolaire 2021-2022, le programme a vu la participation de 549 élèves et 67 enseignants et animé neuf projets d'apprentissage par le service initiés par des jeunes.

L'année suivante, le nombre d'élèves participants a atteint le chiffre impressionnant de 2 402, avec 126 enseignants répartis dans les neuf écoles secondaires publiques de la ville.

“

**GLACE m'a ouvert les yeux sur le monde extérieur à ma communauté », confie Maria, élève de 11e année au lycée national de Navotas. « Grâce aux activités interactives et aux échanges culturels, j'ai appris à apprécier la diversité et à ressentir de l'empathie pour des personnes d'horizons différents**

”

### Résultats mesurables, amélioration continue

Les données quantitatives et qualitatives démontrent l'efficacité du projet GLACE en termes d'amélioration des compétences des élèves en citoyenneté mondiale. Les notes obtenues aux évaluations préliminaire et finale révèlent des progrès considérables dans des domaines tels que l'appréciation de la diversité, la justice sociale, la communication interculturelle, la responsabilité sociale, l'empathie et le respect de l'environnement.

Les groupes de discussion entre élèves

et enseignants renseignent à suffisance sur l'impact du programme. Les élèves déclarent avoir acquis la conscience de soi, le respect de la diversité et de meilleures compétences en communication et réflexion critique.

Les enseignants aussi ont évolué sur le plan professionnel, préparant plus de 90 plans de cours axés sur les thèmes et compétences de la citoyenneté mondiale.

Il est surtout important de noter que GLACE s'engage à s'améliorer en permanence. Des séances régulières de « kumustahan » (rattrapage) avec les enseignants permettent un dialogue franc sur les défis, les réussites et les domaines à améliorer.

Les livrets de compétences et réflexions des élèves sont soigneusement analysés, et les réactions des parents et des membres de la communauté activement sollicitées.

« Les progrès que j'ai observés chez mes élèves sont remarquables », déclare Mme Hernandez, enseignante animatrice de GLACE. « Ils ont acquis un esprit critique, une capacité à résoudre des problèmes et un profond respect pour les différences culturelles. Leurs journaux de réflexion et leurs livrets de compétences témoignent de leurs expériences d'apprentissage transformatrices ».

Ce processus itératif a permis de tirer de précieux enseignements et de procéder à des adaptations.

Par exemple, en réponse au souhait des élèves, GLACE a prolongé les horaires d'apprentissage extrascolaire et multiplié les visites d'ambassades. Les enseignants ont également bénéficié d'un appui pour régler des problèmes logistiques tels que les suspensions de cours et les contraintes matérielles.

### Pérenniser les acquis, amplifier l'impact

En entamant sa quatrième année de mise en œuvre, le projet GLACE s'est tourné vers la pérennisation et l'amplification de son impact.

Le programme a adopté une nouvelle approche basée sur les clubs, qui permet aux élèves de s'approprier leur parcours d'apprentissage et de se faire la voix de l'éducation à la citoyenneté mondiale au sein de leurs communautés scolaires.

Les clubs scolaires GLACE continueront d'organiser des ateliers, des



△ Un groupe de GLACEIENS posant fièrement ensemble.

débats, des événements culturels et des actions de sensibilisation communautaire, promouvant ainsi un mouvement de jeunesse qui défend les valeurs de justice sociale, de droits de l'homme et de développement durable.

Guidés par des termes de référence détaillés, ces clubs maintiendront une présence sur les réseaux sociaux, pour promouvoir leurs activités et amplifier leurs voix.

« Notre club GLACE est un espace dans lequel nous pouvons continuer à apprendre, à grandir et à inspirer les autres », explique Jessa, responsable du club. « Nous organisons des ateliers, des événements culturels et des actions de sensibilisation communautaire afin de promouvoir les valeurs de justice sociale, de droits de l'homme et de développement durable ».

En outre, le programme veut créer un réseau de jeunes citoyens du monde qui peuvent partager leurs expériences, collaborer autour de projets et induire des transformations sociétales plus larges.

La « Fête de l'apprentissage » servira de plateforme annuelle aux élèves pour exposer leurs réalisations, présenter leurs projets d'apprentissage par le service et inciter d'autres personnes à rejoindre le mouvement.

« GLACE a changé la donne pour l'éducateur que je suis », déclare M. Santos, un enseignant de GLACE. « Grâce à la formation et à l'appui du programme, j'ai appris à intégrer efficacement l'éducation à la citoyenneté mondiale dans mes pratiques pédagogiques. C'est particulièrement gratifiant de voir mes élèves devenir plus conscients des problèmes sociaux, plus compatissants et

déterminés à changer les choses ».

La pérennité de GLACE repose essentiellement sur les partenariats solides établis avec les parties prenantes à tous les niveaux.

Le Bureau de la division scolaire de la Ville de Navotas reste déterminé à accompagner le programme sous la forme de financement, d'assistance logistique et d'harmonisation des politiques.

Les partenaires extérieurs, tels que les ambassades et les organisations non gouvernementales, continuent de soutenir les initiatives d'éducation interculturelle et les efforts de sensibilisation communautaire.

Pour l'avenir, la réussite du projet GLACE est une lueur d'espoir tant pour les éducateurs que pour les décideurs politiques.

Elle démontre le pouvoir transformateur de l'éducation à la citoyenneté mondiale de façonner les mentalités et les actions des jeunes, en les outillant pour naviguer à travers les méandres d'un monde interconnecté, avec empathie, esprit critique et engagement pour un changement positif.

Au fur et à mesure que le programme évoluera, son legs se jugera à l'aune des innombrables vies qu'il aura touchées et à l'effet d'entraînement qu'il aura créé au sein des communautés les plus diverses.

Grâce aux efforts inlassables d'éducateurs dévoués, de partenaires solidaires et, surtout, à l'engagement passionné des élèves eux-mêmes, le projet GLACE ouvre la voie à un avenir plus juste, plus durable et plus inclusif — en préparant un citoyen du monde à la fois. 🏡

# RÉDUIRE L'ÉCO-ANXIÉTÉ

## Enseigner le changement climatique par la maîtrise des médias et de l'information

Par Laetitia Legrand (Professeur Sciences de la Vie et de la Terre, Collège Olympe de Gouges, France)



△ Rencontre entre des élèves et un journaliste pour discuter de sa profession, des spécificités de la rédaction scientifique et des questions relatives aux médias et au changement climatique.

**E**n tant que professeur de sciences au collège Olympe de Gouges (Cadaujac, France), j'essaie depuis quelques années d'enseigner le changement climatique d'une manière différente. Pour ce faire, j'ai décidé de m'appuyer sur l'éducation aux médias et à l'information.

Voyons, en quelques exemples, comment l'éducation aux médias et à l'information peut aider à former de futurs citoyens mieux imprégnés des questions

climatiques et désireux de s'impliquer, tout en réduisant l'éco-anxiété associée à la question de la crise climatique.

Mon école compte environ 600 élèves et se trouve à une quinzaine de kilomètres de Bordeaux, en France. À son ouverture, elle se trouvait en pleine zone rurale, mais la localité a connu une nette urbanisation au cours de la dernière décennie.

Notre région, le sud-ouest de la France, subit depuis plusieurs années les conséquences du changement climatique.

Par exemple, nous avons connu plusieurs vagues de chaleur en 2019 et 2022.

Les bâtiments ne sont pas bien équipés, alors que le collège n'a que 15 ans. Nous avons dû annuler des cours pendant plusieurs jours en raison de la chaleur et notre région est soumise à des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents : tempêtes, incendies de forêt, etc.

“

**Le changement climatique est passé du statut de problème de professeur de sciences à celui de véritable problème de société. En effet, il est impératif de lier l'éducation à la citoyenneté mondiale à l'éducation au changement climatique.**

”

### L'éco-anxiété en hausse

Face à ces événements et à un sentiment d'impuissance grandissant chez mes élèves, j'ai mené une enquête en 2019. Celle-ci a révélé une éco-anxiété croissante au cours des dernières années.

Près de 70 % des élèves déclarent redouter l'avenir, pensant que le changement climatique les empêcherait d'avoir une vie décente, un emploi ou des enfants. Ils se sentent à la fois investis d'une mission et envahis par un sentiment d'impuissance. Nos élèves nous disent que les informations sur le changement climatique ne sont pas suffisamment présentes dans le programme scolaire officiel français.

Lorsque nous avons étudié ce constat en profondeur à l'aide de questions ouvertes, il est apparu clairement que nombre d'entre eux souhaitaient agir, mais ne savaient pas comment le faire. Cinquante-sept pour cent se disent prêts à s'impliquer dans la lutte contre le changement climatique.

Un sentiment d'impuissance habite la plupart de ces jeunes, et bien qu'ils soient sensibles aux questions environnementales, ils estiment n'avoir d'autres outils que les « écogestes » pour agir.



△ Radi'Olympe, une webradio sur le développement durable.

Face à cette anxiété écologique croissante des écoliers et à leur demande nous appelant à aborder le sujet plus souvent et différemment, j'ai proposé une nouvelle approche de la question du changement climatique dans les programmes scolaires.

### Nouvelle approche

Le temps consacré à ce sujet dans le programme scolaire a été augmenté et devrait idéalement représenter environ 25 % du temps d'enseignement des sciences dans les écoles secondaires.

Dans la pratique, cependant, cet objectif est rarement atteint. Comment répondre aux attentes des élèves et de l'établissement en abandonnant l'approche catastrophiste qui ne fait qu'accroître l'éco-anxiété ?

C'est avec cet objectif en tête que j'ai décidé d'étudier l'intégration de l'éducation aux médias et à l'information, qui est incluse dans le programme scolaire, en tant que ligne directrice pour mon enseignement.

Pour cette matière, l'un des principaux problèmes de l'éducation des adolescents réside dans leur manière d'utiliser les médias.

En effet, peu d'entre eux maîtrisent

les codes de la recherche et du choix des bonnes sources d'information, notamment scientifiques.

Nous savons également que la principale tactique des climato-sceptiques consiste à semer le doute vis-à-vis de la science du climat. Persister à faire croire aux citoyens qu'il n'y a pas de consensus au sein de la communauté scientifique autour de cette question fondamentale est le principal moyen de ralentir le consensus général sur les connaissances scientifiques essentielles.

Pourtant, sans une bonne éducation aux médias, il est souvent tentant de se contenter de l'article figurant en tête de liste des résultats fournis par les moteurs de recherche Google et de ne pas comparer les informations ou de consulter les sources premières.

S'il est facile pour les personnes instruites de trier les informations, on peut se demander si elles conviennent pour un public jeune et non averti. Il est essentiel que les écoliers comprennent la démarche scientifique afin qu'ils puissent développer un sens critique et remettre en question le flux d'informations auquel ils ont désormais accès via Internet.

La deuxième raison d'utiliser l'éducation aux médias et à l'information



△ DÉCODER signifie Découvrir / Être Curieux / s'Ouvrir / Démontrer / Expérimenter / Rechercher.

réside dans la nécessité d'éviter l'effet anxiogène. En France, l'éducation au changement climatique est principalement axée sur les risques connexes, et cette approche catastrophiste se retrouve souvent dans les médias. C'est une bonne idée d'intégrer l'éducation aux médias et à l'information, mais encore faut-il commencer par produire un journalisme axé sur les solutions pour réduire l'éco-anxiété.

En première année du secondaire, nous avons commencé à initier nos plus jeunes élèves à l'éducation aux médias et à l'information en travaillant sur les sources et en découvrant les métiers des médias et la responsabilité des journalistes dans le traitement de l'information et la construction d'un article.

Par la suite, l'accent est mis sur la science et sa place dans les médias, en particulier sur le changement climatique.

J'ai ensuite intégré la maîtrise des médias et de l'information dans les autres niveaux d'enseignement et j'ai commencé à rédiger des articles sur le changement climatique et ses conséquences. Convaincue depuis longtemps de la pertinence de l'approche par projet, qui donne un sens à l'apprentissage scolaire, j'ai mis en œuvre plusieurs projets alliant éducation aux médias et à l'information et éducation au changement climatique.

Par exemple, j'ai mis en œuvre le projet « DÉCODER » (découvrir, être curieux, s'ouvrir, démontrer, expérimenter et rechercher), qui me rappelle à bien des égards l'approche initiée par le média « The Conversation ».

### Apprentissage par projet

L'objectif de ce projet, initié par un groupe de jeunes chercheurs, est de produire une revue scientifique dans laquelle les chercheurs publient leurs articles dans une version « vulgarisée » et en libre accès. Par la suite, ces articles vulgarisés sont validés après relecture et/ou réécriture par les élèves du secondaire.

L'objectif n'est pas de dénaturer l'article d'origine mais de le rendre

accessible pour un public plus large tout en préservant sa qualité scientifique, les scientifiques ayant le dernier mot.

Ce partenariat entre scientifiques et élèves permet de reconnecter la science fondamentale aux préoccupations des écoliers. Il offre à ces jeunes le moyen d'agir et de diffuser les connaissances scientifiques.

Les chercheurs sont souvent inquiets au début. D'abord, parce qu'ils doutent de la capacité des jeunes à comprendre les textes scientifiques, mais aussi parce qu'ils doutent de leur propre capacité à vulgariser la science.

Ce projet a rapproché deux mondes qui se côtoient rarement : les jeunes et les chercheurs.

Lorsque j'ai demandé aux participants pourquoi ils avaient accepté de participer à ce projet et ce qu'ils en tiraient, ils ont été unanimes à dire que l'objectif était de diffuser la science au profit du plus grand nombre, de mettre en évidence sa complexité et, surtout, sa grande beauté.

Ils ont également exprimé leur volonté d'aider les élèves à prendre conscience que les choses ne sont jamais aussi simples qu'elles le paraissent et à développer leur esprit critique. Pour eux, ce type d'échange est et reste fondamental pour la construction et le développement de la société.

En utilisant l'éducation aux médias et à l'information comme fil conducteur, nous avons réussi à intégrer différentes matières dans le projet, auquel nous avons dû consacrer plus de temps, mais qui avait plus de sens pour les élèves.

Le changement climatique est passé du statut de problème de professeur de sciences à celui de véritable problème de société. En effet, il est impératif de lier l'éducation à la citoyenneté mondiale à l'éducation au changement climatique.

Comme je l'ai dit, environ 70 % des élèves se sont déclarés éco-anxieux lors de l'enquête initiale.

Il est apparu que la participation à ce projet a généré, chez ces élèves, un sentiment d'action positive et a fait naître le désir de s'engager dans une lutte plus active.

La participation aux actions de ce projet a réduit les sentiments d'anxiété et

a été gratifiante pour les jeunes.

Après avoir rédigé l'article pour ce projet, la plupart d'entre eux estiment que les médias ont un rôle fondamental à jouer. Ils affirment que ce type de partenariat leur a donné envie de s'impliquer, de s'intéresser davantage aux questions scientifiques liées au sujet, et qu'il leur a permis d'avoir un regard différent.

Pour approfondir ce projet, nous avons ensuite choisi de développer une autre forme de support médiatique avec la radio. Nous avons créé une station de radio en ligne dédiée aux objectifs de développement durable, avec la production de podcasts portant sur les thèmes climatiques, dont certains avec la Fondation Tara Ocean sur les phénomènes climatiques extrêmes et l'élévation du niveau des mers.

Cette approche radiophonique permet également de créer une émulation autour de la conception et de la réalisation de ces projets, en leur donnant un aspect innovant et « branché ».

Différents moyens de communication ont été testés à l'école ces dernières années, tels que l'édition d'un mensuel interne et la publication d'articles sur le site web de l'établissement.

Nous constatons toutefois une hausse du nombre de visiteurs lorsque nous mettons en ligne des extraits sonores, car ce format est manifestement plus attrayant pour le public de notre site.

Ainsi, la création d'une plateforme webradio semble être un moyen approprié pour diversifier les médias utilisés et permettre aux élèves de s'exprimer en diffusant leurs réalisations et réflexions sur le thème du changement climatique en particulier.

En définitive, je pense que ce projet contribuera à former des citoyens mieux informés et plus critiques à l'égard des médias et de leurs sources. Et, je l'espère, il contribuera à former les citoyens du futur, capables de prendre les bonnes décisions pour lutter contre l'injustice climatique, le réchauffement de la planète et ses effets indésirables sur la biodiversité.

N'oublions pas non plus que le fait d'agir et de s'engager dans un journalisme axé sur les solutions est une expérience fédératrice et gratifiante, qui aide les jeunes à apaiser leur sentiment d'anxiété. [📄](#)



# NOUVELLE VAUGE DU PLAIDOYER DES JEUNES

## Le rôle de l'IA dans la défense des intérêts des jeunes et ses implications éthiques pour la citoyenneté mondiale

Par Oshan M. Gunathilake et Diego Manrique (Équipe principale du Réseau jeunesse)

**D**ans un paysage moderne marqué par des mutations rapides et une parfaite intégration de la technologie à tous les aspects de la vie, l'avènement de l'intelligence artificielle (IA) témoigne de la quête humaine incessante d'innovation.

De ses origines, au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, où les bases de la pensée informatique ont été jetées, l'IA a évolué au fil des décennies, passant de systèmes basés sur des règles à des algorithmes d'apprentissage automatique capables d'apprendre à partir de vastes ensembles de données disponibles grâce aux technologies modernes que nous utilisons tous les jours.

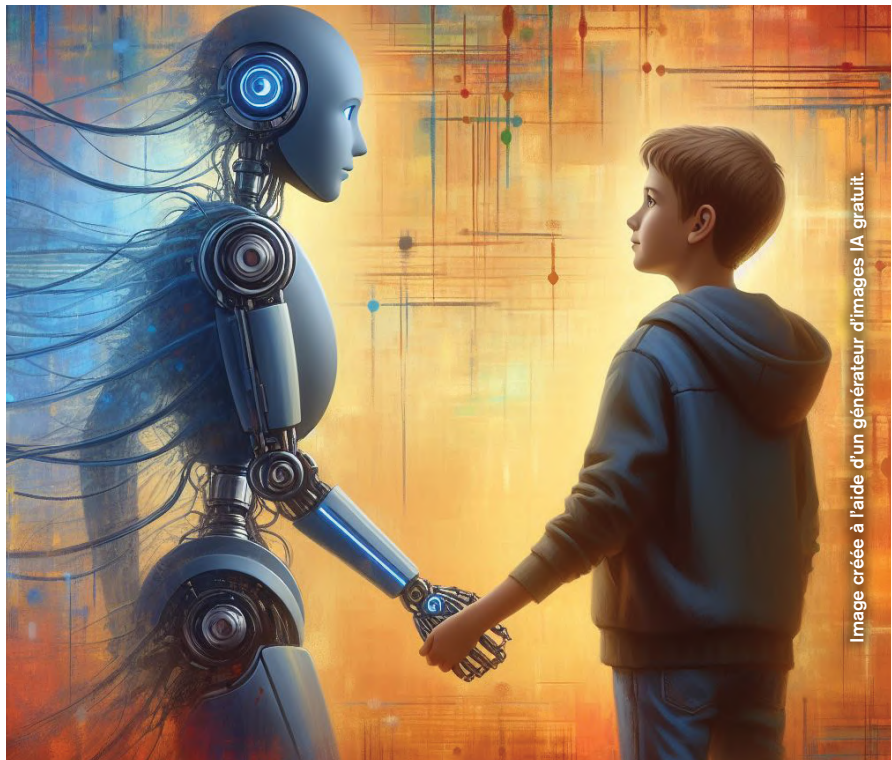
Aujourd'hui, de la technologie de reconnaissance faciale aux chatbots intelligents, les algorithmes d'IA façonnent notre manière d'accéder à l'information, d'interagir avec le monde, voire de modeler nos opinions.

Sur le plan sociopolitique, les outils à base d'IA influencent tout, depuis les stratégies de publicité politique, les campagnes de marketing et la gestion des relations publiques jusqu'aux décisions prises à l'aide d'algorithmes dans les systèmes juridiques, les activités de plaidoyer et les programmes d'aide sociale.

De la même façon, l'influence de l'IA sur les espaces culturels grandit à vue d'œil en raison de sa capacité à traduire des langues, à créer des contenus et à personnaliser des expériences susceptibles de favoriser l'interconnexion et les échanges culturels à l'échelle mondiale. Ces impacts trouvent un écho profond au sein des communautés « locales » actuelles et du monde globalisé interconnecté.

### Comment l'IA remodèle le paysage du plaidoyer pour la jeunesse

Face à cette transformation en cours



△ Robot IA et enfant se donnant la main.

dans la sphère technologique, il est tout à fait naturel que l'IA trouve sa place dans la défense des intérêts des jeunes dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et d'autres sujets.

Génération technophile, les jeunes d'aujourd'hui se fient souvent à l'IA pour élaborer leurs stratégies, supports et approches de plaidoyer, tout en s'inspirant des idées qu'elle peut leur apporter.

De même, ils utilisent souvent les outils d'IA pour faire des recherches, collecter des informations et vérifier des faits, mais aussi pour atteindre un public plus large grâce à des tactiques plus avancées qui n'étaient pas disponibles auparavant.

Les outils les plus utilisés dans ces cas sont ceux de la technologie GPT (Generative Pre-trained Transformer), qui est disponible gratuitement grâce aux mécanismes de mécénat et de tests de

développement des géants mondiaux de la technologie.

L'accès gratuit à des outils aussi performants et l'adaptabilité rapide des communautés de jeunes se sont révélés être un avantage en matière de plaidoyer, ce qui a favorisé un niveau jamais égalé de participation, d'action et d'engagement conscients des jeunes.

Organiser le plaidoyer des jeunes pour le changement social est devenu plus facile en s'aidant de l'IA pour concevoir des campagnes percutantes, analyser les données et amplifier la voix du public.

Grâce à ces outils d'IA gratuits, les jeunes du monde entier peuvent facilement automatiser la création de contenus, prendre des décisions fondées sur des données, hypercibler leurs messages afin de pénétrer l'opinion publique et faire avancer leurs idées.

Image créée à l'aide d'un générateur d'images IA gratuit.



△ Les jeunes s'engagent dans une utilisation éthique de l'IA.

Toutefois, ces possibilités décuplées soulèvent une question fondamentale : les jeunes sont-ils suffisamment compétents pour naviguer de manière responsable et éthique dans cet environnement complexe dominé par l'IA, même s'ils sont animés de bonnes intentions ?

### Considérations éthiques et critiques en matière d'IA pour le plaidoyer

Même si l'IA abonde en utilisations positives, les jeunes acteurs du changement doivent prendre conscience des postures critiques et éthiques à prendre en compte en dynamisant leurs campagnes de plaidoyer social.

Si l'IA peut offrir un potentiel d'efficacité et de solutions fondées sur des données, il y a de plus en plus d'inquiétudes concernant la transparence, la partialité et le caractère responsable des informations qu'elle fournit

Par ailleurs, la curation algorithmique peut également conduire à des bulles de filtres, renforçant les préjugés existants et homogénéisant l'accès à l'information, ce qui peut distiller certaines opinions sans détails contextuels essentiels ou omettre certaines informations indispensables pour une prise de décision éclairée.

Cela peut influencer directement sur les thèmes centraux de l'ECM tels que le respect de la diversité, les droits de l'homme, la paix et la résolution des conflits, la justice sociale, etc.

En outre, du fait que les débats en cours sur l'IA et le respect de la vie privée et des droits de propriété intellectuelle créent des zones d'ombres dans le spectre de prise de décisions, les jeunes acteurs du plaidoyer devraient également en être conscients et avoir une certaine capacité à adopter une posture éthique lorsqu'ils utilisent l'IA pour leurs efforts

de bienfaisance.

De la même façon, les considérations éthiques et les bonnes pratiques ci-dessous peuvent s'imposer lorsque les jeunes conçoivent leur plaidoyer à l'aide de l'IA :

a. Protection de la vie privée et des données : L'IA repose sur de grandes quantités de données

provenant de diverses sources. La collecte et le traitement de données personnelles peuvent porter atteinte au droit à la vie privée. Cela peut également entraîner des conséquences négatives, telles que la violation de la propriété intellectuelle d'autrui. Dans certains cas, l'utilisation de données personnelles et de la propriété intellectuelle d'autrui sans consentement préalable peut être contraire à l'éthique, car elle porte préjudice à leur propriétaire et peut être illégale.

b. S'abstenir d'utiliser l'IA comme arme et de tout abus/ne pas nuire :

L'IA peut être utilisée à des fins nuisibles, notamment pour créer de la désinformation, de la propagande et du contenu trompeur et faux dans le but de manipuler l'opinion publique. Par exemple, les vidéos truquées, messages vocaux, photos retouchées et images générées à l'aide de l'IA qui circulent sur les réseaux sociaux ont tendance à se multiplier lorsqu'il y a une élection dans un pays. La propagation de ces faux contenus est illégale dans la plupart des pays, mais aussi hautement contraire à l'éthique, car elle exacerbe la violence, la discrimination, les clivages sociaux et les préjugés. Les jeunes doivent toujours suivre les lignes directrices « Do No Harm » (ne pas nuire) lorsqu'ils font appel à l'IA pour des activités de plaidoyer.

c. Éviter les préjugés et l'iniquité de l'information :

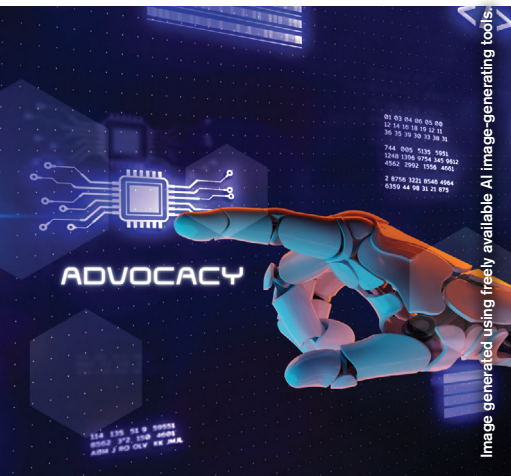
Étant donné que les outils d'IA, en particulier les modèles GPT, utilisent des algorithmes qui apprennent à partir des données qu'ils reçoivent, ils peuvent véhiculer certaines informations biaisées en faveur de personnes ou de parties spécifiques et ne pas respecter l'équité en matière d'opinions. Cela peut créer des discriminations et des perceptions erronées. Les défenseurs des jeunes devraient toujours veiller à utiliser les techniques d'atténuation de biais et à se référer à plusieurs sources pour comprendre les différents angles de la situation et les postures des personnes concernées ou impliquées dans le plaidoyer.

d. Toujours faire preuve de vigilance et d'esprit critique :

Quelles que soient sa commodité et sa célérité, l'IA ne peut pas concevoir et mettre en œuvre des actions de plaidoyer et prendre des décisions critiques pour les jeunes. En conséquence, les défenseurs des jeunes doivent toujours garder à l'esprit que les outils d'IA sont faits pour les aider et non pour les remplacer. La vigilance et l'esprit critique humains sont indispensables pour éviter que les outils d'IA ne génèrent des contenus dénués de sensibilité, dépouillés de pertinence, nuisibles et partiels. Dès lors, la supervision et la perspicacité humaine s'imposent pour préserver l'orientation, la ligne, l'intégrité et la précision des campagnes de plaidoyer en faveur de la jeunesse.

e. Faire preuve de transparence et d'intégrité éthique :

Les défenseurs des jeunes devraient faire preuve de transparence avec les parties prenantes en ce qui concerne leur usage des informations générées par l'IA et indiquer clairement l'objectif visé. De même, les jeunes devraient toujours étayer les informations et les contenus générés à l'aide de l'IA par des sources de données classiques et ajouter des clauses de non-responsabilité ou des étiquettes pour indiquer, le cas échéant, le recours à l'IA pour créer les



△ Image symbolisant l'IA dans le plaidoyer en faveur de la jeunesse.

supports de plaidoyer ou informations partagés. Cela n'affaiblirait ni ne discréditerait EN RIEN leur campagne de plaidoyer. Au contraire, leurs actions n'en seront que plus honnêtes, plus transparentes et plus crédibles.

La liste ci-dessus n'est pas exhaustive. En tant que défenseur responsable des jeunes et citoyen du monde, il est essentiel de faire preuve d'intégrité éthique et de capacité d'analyse critique lorsqu'il s'agit d'utiliser l'IA pour les activités de plaidoyer.

Afin d'éviter tout préjudice éventuel et de respecter les bonnes pratiques qui protègent la vie privée, la dignité et l'inclusion, les défenseurs des jeunes sont conviés à identifier leurs propres valeurs éthiques et à élaborer des cadres éthiques conformes aux bonnes pratiques mondiales et locales lorsqu'ils utilisent l'IA pour leurs activités de plaidoyer.

### Renforcer les capacités de jeunes en plaidoyer assisté par l'IA : exemple du Sri Lanka

Dans ces conditions, il s'impose de renforcer les capacités des jeunes à utiliser l'IA de manière éthique et efficace dans le cadre de leurs activités de plaidoyer.

Même si les communautés de jeunes actuelles savent utiliser les technologies d'IA courantes pour les besoins de leur plaidoyer, il reste à savoir s'ils ont la capacité de veiller à l'exactitude et à l'intégrité éthique de leurs actions de plaidoyer assisté par l'IA.

Praticien de l'éducation à la paix originaire du Sri Lanka, Oshan Gunathilake s'intéresse à ce phénomène

et aux moyens de combler les lacunes des communautés de jeunes en la matière.

En sa qualité de membre principal du Réseau des jeunes pour l'ECM de l'APCEIU, il a eu la chance d'observer les tendances du plaidoyer des jeunes dans le monde et la manière dont l'IA est utilisée pour la recherche, la planification du plaidoyer, la génération d'idées, le développement de contenus, la rédaction de discours, la formulation de messages, la prise de décisions et d'autres domaines d'activités.

Conscient de la nécessité d'adopter une démarche de plaidoyer qui se situe au point d'intersection entre la capacité de l'IA d'optimiser l'impact et l'efficacité, d'une part, et l'ancrage indispensable dans un système de valeurs éthiques fondé sur l'approche « DO No Harm » (Ne pas nuire) comme principe directeur, d'autre part, M. Gunathilake a su créer un module qui apprend aux jeunes défenseurs et acteurs du changement à se mettre à niveau pour répondre aux exigences de l'écosystème technologique et sociopolitique actuel avec le soutien et la contribution de nombreux autres collaborateurs et parties prenantes.

A u j o u r d ' h u i , c e m o d u l e d'apprentissage collaboratif s'est mué en un atelier intitulé « AI-Empowered Activism and Advocacy » (Activisme et plaidoyer assistés par l'IA), mis en œuvre au Sri Lanka à l'intention des organisations de jeunesse, des représentants de la jeunesse et des jeunes activistes qui sont les fers de lance de la transformation positive de leurs communautés.

Adossé aux principes de plaidoyer éthique et fondé sur des valeurs, cet atelier favorise une approche pédagogique hautement transformatrice et critique qui permet aux apprenants de mener un plaidoyer assisté par l'IA respectueux de l'éthique.

Le module d'apprentissage dote les acteurs du changement d'une connaissance pratique des outils d'IA disponibles et vise à améliorer leur travail de plaidoyer, à leur présenter les outils connus et moins connus et les guide à travers un parcours d'apprentissage transformateur, construit autour des stratégies d'apprentissage participatif et expérientiel.

Cette série d'ateliers pratiques vise à permettre à la jeunesse sri-lankaise engagée dans le plaidoyer et l'activisme

sociaux d'atteindre de nouveaux sommets tout en veillant au respect des pratiques pacifiques et éthiques en matière d'utilisation de l'IA.

### Conclusion

Avec son immense capacité à favoriser la transformation sociale par le renforcement des activités de plaidoyer des jeunes, l'IA risque d'exacerber les inégalités existantes et d'homogénéiser les cultures locales si elle est utilisée de façon inappropriée et insensible.

Pour naviguer dans ce paysage complexe, il convient d'en examiner attentivement les implications éthiques et de comprendre que les algorithmes d'IA ne sont pas toujours conçus et mis en œuvre dans un souci d'équité, de transparence et de respect des diverses valeurs culturelles que la citoyenneté mondiale aspire à atteindre dans les contextes locaux et mondiaux.

Cela signifie que les défenseurs des jeunes ont besoin de compétences fondées sur des valeurs transnationales et des considérations éthiques. C'est dire la nécessité de renforcer les capacités des jeunes générations à user prudemment et utilement des outils d'IA d'aujourd'hui, mais aussi de demain. En tant que citoyens du monde engagés dans la transformation sociale dans divers contextes, ce travail est devenu notre responsabilité pour le XXI<sup>ème</sup> siècle et au-delà.

#### **Avis de non-responsabilité :**

*Cet article a été rédigé avec l'aide de la technologie GPT (Generative Pre-trained Transformer), un puissant modèle de langage entraîné sur un énorme ensemble de données de textes et de codes. Cependant, il est important de retenir que le modèle GPT est un outil et non un écrivain. Les idées, arguments et points de vue présentés ici sont le fruit d'une collaboration entre GPT et des experts humains qui ont imprimé à l'article sa ligne générale et son orientation, vérifié l'exactitude des faits, veillé à la conformité à l'état actuel de la recherche, usé du bon sens humain et de la réflexion critique pour façonner le récit et éviter les préjugés, contrôlé le langage et veillé à la clarté, à la cohérence et au respect des normes éthiques.* 📄

# À LA DÉCOUVERTE D'AUROVILLE

## Là où les frontières s'estompent, la nature prospère et les esprits du monde s'unissent

Par Akanksha Arya (Actrice du plaidoyer, Inde)



△ Une vue du Matrimandir, un monument spirituel situé au cœur d'Auroville.

**S**ituée à Pudducherry, dans le sud de l'Inde, Auroville a été fondée en 1966 par Mirra Alfassa, collaboratrice spirituelle du sage indien Sri Aurobindo, en tant que cité universelle expérimentale, avec le soutien de l'UNESCO.

La même année, la Conférence générale de l'UNESCO a adopté une résolution en faveur de la fondation d'Auroville en invitant « les États membres et les organisations internationales non gouvernementales à participer au développement d'Auroville en tant que cité culturelle internationale conçue pour rassembler les valeurs de différentes cultures et civilisations dans un environnement harmonieux avec des niveaux de vie intégrés qui correspondent

aux besoins physiques et spirituels de l'homme ».

Par la suite, l'UNESCO a adopté des déclarations de soutien en 1968, 1970, 1983 et 2017 pour réaffirmer son appui permanent à Auroville.

Conçue dans un esprit d'unité universelle et de vie durable, Auroville incarne l'essence des principes de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) à travers son approche à nulle autre pareille de la communauté, de l'éducation, de la durabilité environnementale et de la promotion de la coexistence et de l'harmonie.

Cet article analyse le concept de la ville, sa structure et les moyens de découvrir personnellement cette ville expérimentale.

### **Le concept de la ville : un havre d'unité et de paix mondiales**

Sa fondatrice, Mirra Alfassa, a imaginé la cité en partant de l'idée qu'« il devrait y avoir un endroit sur Terre qu'aucune nation ne pourrait revendiquer comme sien, où tous les êtres humains de bonne volonté animés d'aspirations sincères pourraient vivre librement en tant que citoyens du monde et obéir à une seule autorité, celle de la vérité suprême ; un lieu de paix, de concorde et d'harmonie où l'être humain consacrerait exclusivement tous ses instincts combattifs à vaincre les causes de ses souffrances et de ses misères.»

Dans cette vision, Auroville apparaît comme une lueur d'espoir, un sanctuaire où des individus venus des quatre coins

du monde peuvent coexister dans l'unité, mus par la recherche de la vérité et de la paix. Elle incarne l'aspiration à un monde qui transcende les frontières, où la bonté innée de l'humanité règne en maître et où les énergies autrefois consacrées aux conflits sont redirigées vers le bien supérieur de l'humanité.

### La structure de la ville

Inaugurée le 28 février 1968, Auroville a vu le jour lors d'une cérémonie symbolique au cours de laquelle de la terre provenant de 124 pays et de 23 États indiens a été déposée dans une urne à l'amphithéâtre. La ville comporte une Zone de paix centrale. Autour de cette zone centrale, la ville est structurée en quatre zones distinctes, entourées d'une « Ceinture verte » faite de zones forestières, de fermes et de sanctuaires. Les quatre zones se répartissent comme suit :

**1. Zone résidentielle :** cette zone accueille les résidents dans des quartiers conçus pour la vie en communauté, où ils partagent des équipements et développent le sens de la communauté.

**2. Zone Economique:** cette zone facilite la production de divers biens pour répondre aux besoins matériels des habitants, améliorant ainsi l'autosuffisance et la durabilité de la cité.

**3. Zone Culturelle:** cette zone offre aux résidents l'accès à des infrastructures destinées aux activités physiques et culturelles, promouvant le développement holistique et la célébration de diverses expressions culturelles.

**4. Zone International:** conçue sous forme de centre d'échanges culturels, cette zone met en valeur le patrimoine culturel de toutes les nations, offrant aux résidents un aperçu de la diversité mondiale et la possibilité de vivre la richesse des différentes cultures sans avoir à faire le tour du monde. Cette exposition multiculturelle vise à estomper l'impression d'être un « autre » xénophobe et à cultiver une compréhension et une appréciation plus profondes des cultures du monde.

### S'ouvrir à la diversité et à l'engagement communautaire



△ Une exposition d'art au Centre culturel Bharat Nivas mettant en valeur la riche diversité d'Auroville.

Au cœur de la philosophie d'Auroville se trouve un dévouement inébranlable à l'inclusion et à l'acceptation de la diversité.

Avec des habitants issus d'une soixantaine de nations, Auroville se présente comme une société mondiale en miniature, qui cultive une atmosphère où des individus d'origines culturelles diverses coexistent en harmonie, incarnant ainsi son principe fondateur : « unir harmonieusement les valeurs de différentes cultures et civilisations ».

Cette riche mosaïque de diversité est un catalyseur de l'apprentissage, car les résidents instaurent un dialogue interculturel qui favorise la compréhension mutuelle.

Par ailleurs, Auroville abrite divers communautés et centres dédiés à une myriade de causes, telles que le reboisement, l'action en faveur du climat, l'autonomisation des jeunes, le développement culturel et l'égalité des sexes.

Chaque semaine, ces entités organisent des événements et des dîners communautaires qui donnent aux résidents l'occasion de découvrir leur travail, de faire du bénévolat ou simplement de partager un repas, contribuant par la même occasion à renforcer le sens de la communauté et la compréhension.

### Mode de vie durable et gestion de l'environnement

Depuis sa création en 1968, Auroville

incarne les principes de la vie durable et de la conscience environnementale.

À travers ses initiatives de développement rural, la commune prône l'agriculture durable et l'autosuffisance, dans le but de réduire la dépendance à l'égard des pratiques préjudiciables à l'environnement. En adoptant des sources d'énergie renouvelables telles que le solaire et l'éolien, Auroville se veut un modèle de vie respectueuse de l'environnement.

De même, Auroville participe activement aux efforts de reboisement et de conservation de la biodiversité en restaurant les terres dégradées et en protégeant les écosystèmes locaux essentiels à la régulation du climat. À travers les programmes éducatifs et des campagnes de sensibilisation, la communauté promeut le sens de la responsabilité environnementale et, ce faisant, suscite une action mondiale pour lutter contre le changement climatique.

L'approche holistique d'Auroville sert de modèle de mode de vie durable et dégage de précieuses perspectives pour relever les défis du changement climatique, tant au niveau local que mondial.

De même, son engagement en faveur d'un mode de vie durable constitue un modèle de gestion de l'environnement, qui est un aspect essentiel de l'ECM. La commune privilégie les pratiques respectueuses de l'environnement, notamment l'agriculture biologique, la production d'énergie renouvelable et la

gestion des déchets.

À travers expériences pratiques et projets communautaires, les résidents découvrent l'importance de protéger l'environnement et d'adopter des modes de vie durables et apprennent ainsi à relever efficacement les défis écologiques transnationaux.

### À la découverte d'une cité à nulle autre pareille

Cette ville est une destination touristique de premier plan, qui attire des visiteurs du monde entier à s'intéresser à ses riches coutumes et principes.

Il existe plusieurs façons de ressentir le pouls de cette cité : une des options consiste à devenir un résident aurovillien, c'est-à-dire choisir un engagement à long terme. L'on peut également choisir d'y séjourner en tant que bénévole ou stagiaire, ce qui permet de se familiariser avec divers projets et d'acquérir des compétences précieuses.

Par ailleurs, l'on peut choisir de découvrir la ville dans le cadre de visites de courte ou de longue durée, ce qui permet des degrés variables d'immersion et d'exploration. Ainsi, elle accueille divers visiteurs qui viennent profiter de son caractère unique.

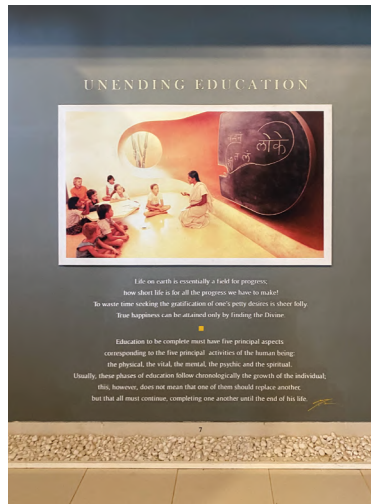
La ville prône une économie sans numéraire et convie les visiteurs en séjour de longue durée à se procurer une Aurocard et à la charger pour leurs transactions, car certains établissements utilisent exclusivement ce mode de paiement.

Bien que l'argent liquide reste largement accepté, la possession d'une Aurocard offre des avantages pratiques, notamment l'accès à certains équipements et services communautaires tout en symbolisant l'adhésion à la vision d'Auroville en matière d'unité, de durabilité et de progrès collectif.

### Expériences éducatives

Auroville propose une série de programmes éducatifs et d'ateliers adaptés aux visiteurs de tous âges. Des séminaires sur les modes de vie durables aux ateliers pratiques d'éco-construction, ces expériences éducatives donnent un aperçu de l'approche holistique de l'apprentissage d'Auroville et de l'importance qu'elle accorde à l'éducation expérientielle.

Les visiteurs ont l'occasion d'en apprendre sur la permaculture, les énergies



△ Portrait représentant l'approche holistique de l'apprentissage d'Auroville au Centre culturel Bharat Nivas.



△ Entrée du Centre culturel Bharat Nivas où se déroulent activités culturelles, ateliers et thérapies

renouvelables et les modèles éducatifs alternatifs et d'acquérir des compétences et des connaissances pratiques.

### Pratiques environnementales

L'engagement d'Auroville en faveur de la durabilité environnementale est au cœur de son éthique. Les visiteurs peuvent s'imprégner des pratiques écologiques d'Auroville en participant à des activités telles que l'agriculture biologique, le compostage et le reboisement.

Les visites guidées des projets durables d'Auroville, tels que les installations d'énergie solaire et les systèmes de gestion des déchets, offrent une expérience concrète de la manière dont un mode de vie durable peut atténuer l'impact environnemental. Tous les produits sont fabriqués à la main et respectueux de l'environnement.

### Immersion culturelle

Auroville offre une occasion unique d'explorer un paysage culturel diversifié qui englobe l'art, la musique et la spiritualité du monde entier. Les visiteurs peuvent assister à des spectacles au Centre culturel Bharat Nivas ou visiter le Matrimandir, un site spirituel situé au cœur d'Auroville.

Ces expériences culturelles favorisent la compréhension et l'appréciation mutuelles, mais aussi un sentiment d'interdépendance et de solidarité à l'échelle mondiale. Elles cultivent également les valeurs essentielles de tolérance et de respect, qui sont inhérentes à l'ECM.

### Ateliers et thérapies

Auroville s'enorgueillit d'une communauté accueillante qui propose un large éventail d'ateliers et d'expériences thérapeutiques aux visiteurs et aux résidents.

Les ateliers sont conçus pour promouvoir la paix intérieure, le bien-être et l'harmonie intérieure. La thérapie sonore immersive et la douce sérénité des séances de yoga font partie des exemples de pratiques transformatrices que vous pouvez expérimenter.

### Réflexion et intégration

Lorsque les visiteurs font leurs adieux à Auroville, ils emportent non seulement des souvenirs d'un voyage unique en son genre, mais aussi une profonde compréhension de la citoyenneté mondiale et d'un mode de vie durable.

La communauté diversifiée d'Auroville offre un environnement riche pour apprendre auprès de personnes d'origines et de visions différentes et favorise le développement personnel et la compréhension interculturelle. De l'approche holistique de la vie d'Auroville, les visiteurs peuvent tirer une inspiration et des idées qui leur permettront d'apporter une contribution positive à leur propre communauté et d'œuvrer en faveur d'un monde plus durable et plus harmonieux.

Au cœur d'un monde en proie à des défis complexes, Auroville est une lueur d'espoir qui nous rappelle qu'un avenir plus juste, plus pacifique et plus durable est à notre portée si nous avons le courage de nous ouvrir à lui. [🌐](#)

# « LE BONHEUR SANS LA VIOLENCE »

## Le Forum de la paix de Mindanao célèbre la consolidation d'une culture de la paix

Par Ludivina Borja-Dekit (Professeure associée, directrice de l'Institut pour la paix et la sécurité humaine, Université d'État du Mindanao occidental, Philippines)



△ Participants au forum de la Semaine de la paix de Mindanao.

**M**indanao, deuxième île des Philippines par sa superficie, est située dans la région méridionale de l'archipel. Il y vit une communauté pacifique aux religions et cultures diverses.

Lancée en 2000 par proclamation présidentielle, la Semaine de la paix de Mindanao est célébrée du dernier jeudi du mois de novembre au premier mercredi du mois de décembre.

Une semaine durant, l'événement célèbre le rêve des Mindanaoans de vivre ensemble dans la paix, l'unité et l'harmonie, par-delà les différences de statut social, de religion ou de culture. L'événement a pour objectif de fédérer les habitants de Mindanao autour d'un même but et de promouvoir une atmosphère pacifique au sein de la communauté.

Le Forum sur la paix, organisé le 4 décembre 2023, se distingue comme une initiative phare de la Semaine de la paix. Dirigé par la rectrice Dr Ma. Carla A. Ochotorena et organisé par l'Institut pour la paix et la sécurité humaine (PHSI), il est le fruit d'une collaboration entre l'Université d'État du Mindanao occidental (WMSU) et le Bureau du conseiller présidentiel pour la paix, la réconciliation et l'unité (OPAPRU).

Conçu pour stimuler des discussions approfondies sur la paix et l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), le Forum a accueilli d'éminents orateurs issus d'organisations et de secteurs divers. Ces orateurs ont présenté des exposés enrichissants sur l'éducation à la paix et la résolution des conflits, contribuant ainsi à une analyse exhaustive des questions essentielles.

L'inclusion et l'équité font partie des principaux enjeux de l'éducation à la paix.

Très peu d'organisations ou de groupes dispensent une éducation à la paix dans les communautés, y compris dans les zones isolées ou en conflit et au sein des groupes marginalisés.

Autre enjeu majeur : la nécessité d'élaborer ou d'améliorer un programme d'éducation à la paix qui soit culturellement pertinent et sensible au contexte local et qui aborde les causes profondes des conflits à Mindanao.

### **Développer l'éducation à la paix**

En tant que directeur de l'Institut pour la paix, mon travail consiste en partie à

faire le tour des provinces insulaires pour assurer le suivi des données sur les conflits et promouvoir la consolidation de la paix.

L'absence de formation sur la manière d'intégrer, voire d'enseigner les concepts de l'ECM, fait partie des problèmes majeurs que relèvent les enseignants.

L'allocation des ressources est un autre problème clé ; les moyens disponibles ne suffisent pas pour mettre en œuvre les programmes d'éducation à la paix, y compris les supports, la formation et l'appui aux écoles et aux éducateurs. Seules de rares organisations investissent dans l'éducation à la paix.

L'engagement communautaire constitue un autre défi. Il importe d'impliquer la communauté et de lui fournir une éducation informelle axée sur la paix, l'ECM et le développement durable.

L'un de nos projets de recherche portait sur le parcours des combattants du groupe Abu Sayyaf (ASG). Celui-ci avait la réputation d'être un groupe terroriste local ayant des liens avec d'autres groupes armés dans la région Asie-Pacifique, dont l'objectif était de commettre des actes terroristes et d'autres formes de violence comme les enlèvements et l'extorsion. Mais, avec la forte amélioration de la gouvernance au Mindanao, beaucoup de ces groupes ont décidé de revenir dans le giron du gouvernement et ont accepté de réintégrer la communauté.

Ils avaient rejoint l'ASG en raison, disent-ils, du manque d'accès aux services essentiels et d'implication active de leurs communautés dans la promotion de la paix. Le port d'armes à feu était encouragé et il n'y avait pas assez d'espaces sûrs pour les enfants et les jeunes.

Les communautés, mais aussi les autres acteurs, doivent se mobiliser pour l'intégration effective de l'éducation à la paix dans le tissu social au sens large.

Pour moi, les éducateurs jouent un rôle important qui consiste à former l'esprit des jeunes pour qu'ils comprennent ce qu'est la paix et qu'ils assument leur rôle de bâtisseurs de paix.

C'est la principale raison pour laquelle j'ai insisté sur la création du Peace Resource Nook en collaboration avec l'OPAPRU, afin de donner à nos éducateurs et autres défenseurs de la paix un endroit où ils peuvent trouver des livres, des supports et d'autres documents de référence sur la paix et la citoyenneté

mondiale.

### **Échanger des idées**

Issue de la promotion 2019 de l'APCEIU, je m'engage à promouvoir l'ECM au sein et en dehors de l'Université.

La portée de l'événement a été rehaussée par la signature solennelle d'un mémorandum entre la WMSU et l'OPAPRU, suivie de l'inauguration du « Peace Resource Nook » de la WMSU, où étudiants, professeurs, chercheurs et autres professionnels peuvent trouver des livres, des documents de référence, des produits de la recherche et d'autres connaissances traitant de la paix et de l'ECM.

En plus des procédures formelles, le Forum de la Paix a favorisé un cadre de dialogue ouvert entre les orateurs et les participants, créant un espace interactif pour aborder les questions de l'heure et engager des discussions dynamiques.

Cette approche inclusive s'est prolongée en un échange d'idées collaboratif entre écoles invitées, axé sur les stratégies d'intégration harmonieuse des initiatives de paix et de l'éducation à la citoyenneté mondiale dans leurs environnements académiques.

Les étudiants ont notamment joué un rôle actif dans cette initiative multiforme, en exprimant d'une seule voix leurs points de vue et idées sur le concept de paix. Cette approche globale souligne l'engagement du Forum à promouvoir le dialogue, la collaboration et l'action concrète dans la quête d'une société harmonieuse et pacifique.

Les sessions parallèles ont été une partie importante du Forum de la paix, pour avoir été un moment de discussion et de réflexion sur l'ECM et l'éducation à la paix entre étudiants et éducateurs à la paix.

Un élève de l'école Claret de Zamboanga a exprimé avec éloquence ce qu'est la paix : « le bonheur sans la violence ».

Cette affirmation concise mais profonde souligne le lien intrinsèque entre la paix et l'absence de conflit, en particulier dans une localité comme Mindanao, où prospère la diversité grâce à la présence de différents peuples indigènes.

Elle célèbre la riche mosaïque de cultures, qui n'est pas source de division, mais plutôt une pierre angulaire de la paix. Elle souligne la précieuse leçon





△ Session parallèle portant sur les bonnes pratiques, défis et opportunités en matière de consolidation de la paix.

“

**Les communautés, mais aussi les autres acteurs, doivent se mobiliser pour l'intégration effective de l'éducation à la paix dans le tissu social au sens large.**

”

selon laquelle la véritable harmonie ne découle pas de l'uniformité mais de l'interaction vivante entre cultures, chacune contribuant à la symphonie de l'unité.

En effet, dans une région caractérisée par un héritage culturel profond et une société où s'entremêlent traditions et modernité, il devient essentiel d'accepter la diversité pour parvenir à une paix durable.

Cette conception holistique de la paix souligne l'importance de la compréhension et du respect mutuels, socles d'un environnement qui célèbre plus que ne redoute les différences.

**Transcender les conflits**

Pour sa part, un étudiant de l'Université de Zamboanga a proposé une définition holistique, qui décrit la paix comme étant « l'expression de la liberté, de l'amour, du respect et de l'unité ».

Cette conception globale de la paix transcende la simple absence de conflit et englobe des valeurs telles que la liberté, l'amour et l'unité. Elle met l'accent sur l'interconnexion de ces vertus et souligne

leur rôle collectif dans la promotion d'une société harmonieuse.

Un autre groupe d'étudiants de l'École supérieure des sciences du sport et de l'éducation physique a défini avec éloquence la paix comme une symphonie de vertus : le respect, l'amour, la liberté et l'acceptation.

Au fond, la paix commence par l'acceptation, la reconnaissance que l'harmonie prend ses origines en nous-mêmes pour rayonner ensuite vers les autres.

De même, les étudiants ont magnifiquement résumé l'essence de la paix dans sa forme la plus simple : la gentillesse. Ils ont souligné la capacité transformatrice des petits actes de gentillesse à rapprocher et à favoriser la compréhension.

Dans un monde souvent en proie à la discorde, ces gestes rappellent l'impact profond de la compassion, qui est une lueur d'espoir qui éclaire le chemin vers une coexistence plus pacifique.

### Session parallèle 1

Au cours de cette session parallèle, un groupe diversifié de participants, composé d'associations, de formateurs et d'étudiants, a engagé des discussions constructives.

Forts de leur riche expérience, les formateurs ont partagé avec passion les méthodes qu'ils emploient pour promouvoir et intégrer la paix et la citoyenneté mondiale dans l'espace éducatif.

Le thème central de leur dialogue a tourné autour de l'échange d'idées sur « ECM et éducation à la paix : bonnes pratiques, défis et opportunités ».

Ce débat dynamique a non seulement mis en évidence l'engagement des formateurs à enseigner les valeurs de la paix dans leurs institutions académiques respectives, mais il a également servi de plateforme de résolution de problèmes de façon collaborative et de recherche d'approches innovantes en matière d'éducation à la paix.

Dans le même temps, un autre segment de la session parallèle a permis aux étudiants de réfléchir ensemble sur le thème « Jeunesse et conflit : défis et opportunités pour la consolidation de la paix ».

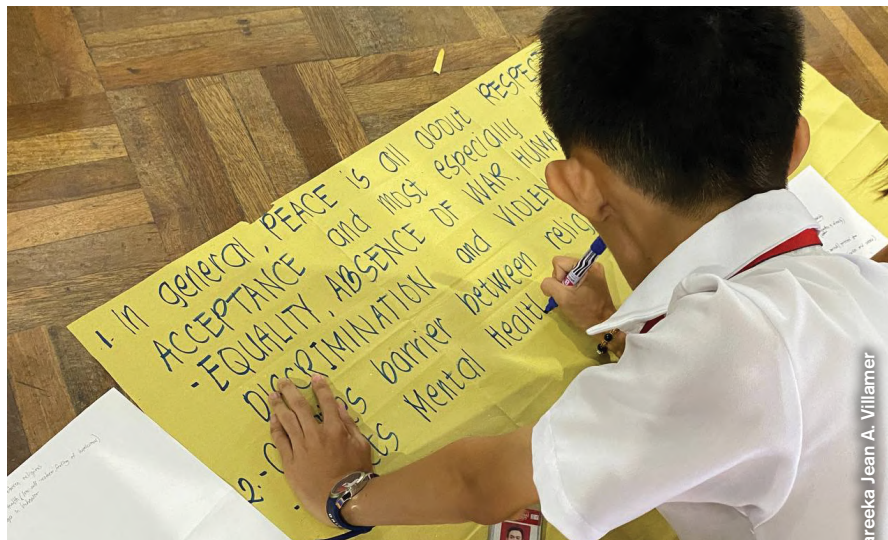
Cette discussion entre étudiants s'est révélée un espace vital permettant à la jeune génération d'exprimer son point de vue sur le rôle des jeunes dans la recherche de la paix nonobstant les défis que posent les conflits.

Le Forum permet aux étudiants de partager leurs points de vue intimes et d'apporter un précieux éclairage sur la façon dont les jeunes esprits perçoivent et abordent les complexités du conflit tout en recherchant des opportunités d'engagement actif dans des initiatives de consolidation de la paix.

### Session parallèle 2: Perspective

Lors de la session parallèle finale, formateurs et apprenants ont partagé leurs réflexions et suggestions concernant les voies et moyens de promouvoir l'intégration de l'éducation à la paix dans les établissements formels et non formels, ainsi que leur Les étudiants ont discuté des mesures à prendre à l'avenir, dont les suivantes :

1. Les organisations estudiantines s'efforceront d'organiser des programmes



△ La session parallèle « Jeunes et conflits » a débattu de la consolidation de la paix

© Shareeka Jean A. Villamer

de renforcement de l'esprit d'équipe qui promeuvent la paix et l'unité.

2. Vulgariser la prise de conscience et le positivisme via les réseaux sociaux. Ce point est important car les réseaux sociaux constituent une plateforme de choix pour fournir des informations actualisées aux enfants et aux adultes, et prendre ce type de mesure peut les aider à réaliser la paix.

3. Participer activement à toutes les activités en faveur de la paix dans leurs communautés respectives afin de partager des idées sur la paix et sur la manière de devenir citoyen du monde.

Pour leur part, les formateurs à la paix ont convenu de :

1. Renforcer l'intégration de la paix et de l'ECM dans les programmes éducatifs.

2. Créer davantage d'espaces sûrs dans leur classe pour permettre aux élèves de participer activement.

3. Adopter la méthode d'apprentissage expérientiel pour expliquer les concepts de paix et d'ECM en classe et amener les étudiants à apprendre par la pratique.

4. Participer activement aux sessions de formation et d'apprentissage sur l'ECM.

Les formateurs ont échangé leurs idées et consolidé les connaissances acquises lors des sessions précédentes. Ils ont élucidé les stratégies employées pour intégrer et plaider en faveur de la paix et de l'ECM dans leurs établissements respectifs.

Malgré leur dévouement inébranlable, les formateurs ont abordé avec franchise les défis qui les empêchent de s'engager pleinement à dispenser des cours d'éducation à la paix.

Parmi ces défis figurent les contraintes liées aux gros effectifs. D'où, l'idée d'organiser les séances d'éducation à la paix dans la matinée. Ce réaménagement vise à offrir aux formateurs une atmosphère propice pour inculquer les valeurs de la paix, qui garantit une expérience pédagogique ciblée et tranquille.

Les échanges approfondis entre étudiants et formateurs ont révélé la complexité des efforts à déployer et les obstacles rencontrés dans la promotion d'une culture de la paix dans l'espace universitaire.

Lors de la dernière planification stratégique de la WSMU, la communauté a convenu que d'ici à 2040, l'université serait une institution de recherche intelligente, qui formerait des professionnels compétents et des citoyens du monde imprégnés de connaissances scientifiques et d'éducation libérale, capables d'autonomiser les communautés et de promouvoir la paix, l'harmonie et la diversité culturelle.

Ainsi, en ma qualité de directrice de l'Institut pour la paix et la sécurité humaine, je m'engage à redoubler d'efforts pour répondre aux besoins d'une grande partie de nos enseignants, qui sont désireux d'enseigner et d'intégrer les thèmes relatifs à l'ECM, mais qui ne disposent pas de la formation adéquate.

Je demeure convaincue que les formateurs jouent un rôle très important dans la formation des esprits de la prochaine génération et que si nous les dotons des connaissances et compétences nécessaires, ils sauront inciter les étudiants à devenir des citoyens du monde informés et actifs, qui contribuent à l'édification d'une culture de la paix. 🏛️

# UN ÉRUDIT DE LA PAIX NOUS QUITTE EN PLEINE PÉRIODE DE TROUBLES

Par Kwang-Hyun Kim (Spécialiste principal des programmes, équipe éditoriale de SangSaeng, APCEIU)

**A**u cours de mes études universitaires, j'ai eu l'occasion de suivre un cours intitulé « Philosophie de la paix » qui traitait des concepts de « paix positive » et de « paix négative ». Il véhiculait l'idée que nous devons nous efforcer de réaliser la forme positive de la paix, exempte de violence structurelle — un concept fondé par Galtung qui va au-delà des définitions classiques de la paix. Auparavant, je pensais que dans une société marquée par des conflits permanents, la tolérance n'aurait pas sa place et que la violence serait un passage obligé pour parvenir à la paix. Cependant, ce cours a révélé de nouvelles approches pour réaliser la paix, remettant en question ma compréhension antérieure du concept. Par la suite, lorsque j'ai rejoint l'APCEIU, j'ai de nouveau rencontré Johan Galtung par le biais d'un article qu'il a publié dans SangSaeng N°13, dans lequel ses définitions et concepts de la paix ont encore changé mon point de vue.

L'annonce de sa disparition m'a touché et m'a fait réfléchir à sa vision de la paix et à l'engagement sans faille dont il a fait preuve tout au long de sa vie. À cet égard, je voudrais présenter brièvement sa vie et son œuvre.

Le professeur Johan Galtung, qui a consacré toute sa vie à la recherche et à la consolidation de la paix, est décédé le 17 février 2024. Connu comme le fondateur des études modernes sur la paix et les conflits, il a mené des recherches sur le concept de « paix positive », qui va au-delà de la simple acception de la paix comme étant l'absence de guerre. Il a également contribué à l'adoption généralisée de cette terminologie. De plus, il ne s'est pas limité

à la seule théorie, il a appelé à l'unification de la Corée « par des moyens pacifiques ».

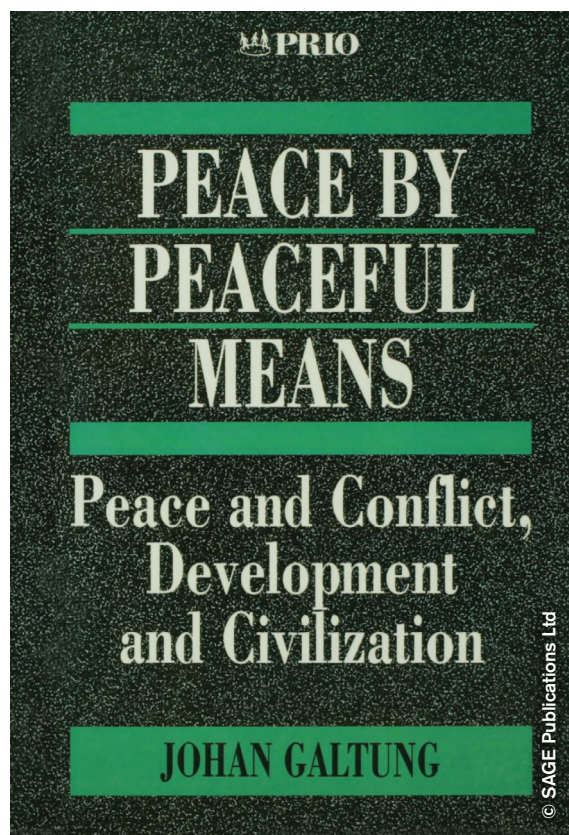
Né en 1930 en Norvège, Galtung a créé l'Institut international de recherche sur la paix en 1959 et l'Association internationale de recherche sur la paix en 1964. Par ailleurs, il a créé en 1964 la revue académique trimestrielle « Journal of Peace Research », dans laquelle il a proposé plusieurs cadres pour la résolution des conflits.

L'une de ses plus grandes contributions aux études sur la paix a été sa catégorisation de la paix en « paix négative », caractérisée par l'absence de guerre et de violence physique, et en « paix positive », définie comme l'absence de « violence structurelle » et de « violence culturelle ».

La violence structurelle est un état social qui empêche systématiquement les individus ou les groupes de réaliser leur créativité ou leur potentiel et les prive de leurs droits humains fondamentaux. Ceux-ci ne sont pas garantis en raison de facteurs structurels tels que la pauvreté, les disparités économiques, le déclin social, l'oppression politique, la discrimination, les préjugés, etc.

La violence culturelle est un aspect violent inhérent à la conscience culturelle qui peut être utilisé pour justifier la violence sous sa forme directe ou structurelle. En particulier, elle prend souvent la forme de clivages en termes d'idéologie, de religion, de langue, d'art, de discipline, de droit et de systèmes éducatifs.

Lorsque nous examinons en



△ L'ouvrage du professeur Galtung sur la paix par des moyens pacifiques porte un titre éloquent.



△ Johan Galtung en mai 2011 lors du 41. Gallen Symposium à l'Université de Saint-Gall.

“

**Ces droits humains fondamentaux ne sont pas garantis en raison de facteurs structurels tels que la pauvreté, les disparités économiques, le déclin social, l'oppression politique, la discrimination, les préjugés, etc.**

”

profondeur les concepts de paix négative et positive de Galtung, nous découvrons un autre principe de la paix. La paix négative s'efforce de maintenir l'état actuel sans violence directe, et c'est en ce sens que le concept de « paix durable » est réalisable.

La paix positive, pour sa part, vise un avenir qu'il est difficile de réaliser pleinement. En ce sens, il est impossible de concevoir une « paix durable » en termes de paix positive. En lieu et place, la notion de paix « dynamique » a été fondée, c'est-à-dire une paix qui poursuit continuellement un état « plus pacifique ».

Du point de vue de la paix négative, la paix signifie un « état » de stabilité, tandis que du point de vue de la paix positive, elle est une remise en cause permanente et un processus dynamique de changement.

Selon l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, la paix véritable ne signifie pas seulement l'absence de guerre, mais elle englobe également le développement économique et la justice sociale. L'essence de ce changement dynamique pour une paix positive est résumée dans l'acronyme PEACE, qui signifie Participatif, Équitable, Approprié, Critique et Écologiquement durable. Pour mettre en pratique ce principe fondamental de la paix positive, nous devons commencer par l'éducation à la paix.

De nombreux éducateurs à la paix affirment depuis longtemps que la guerre commence dans les cœurs. Ils estiment que la consolidation de la paix passe par l'élimination des germes de conflit et de

violence dans les esprits, soulignant ainsi l'importance de l'éducation à la paix.

Cette idée se retrouve également dans l'Acte constitutif de l'UNESCO : « Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »

Le concept d'éducation à la paix devrait véhiculer le sens fondamental de la paix positive, en amenant les apprenants à changer d'états d'âme et d'esprit et à résister aux effets négatifs de la violence. Tout comme la société consacre des ressources et des fonds à la formation de médecins pour guérir les maladies, dans la quête de la paix, nous devons en fin de compte viser à préparer des citoyens du monde conscients de la nécessité de résoudre les problèmes par la non-violence.

Dans le paysage politique actuel, le concept de paix positive de Galtung a étendu la définition de la paix à un sens plus global, élargissant les horizons de la théorie et de la pratique de la paix et de l'éducation à la paix.

Galtung s'est rendu dans des zones de conflit partout dans le monde pour proposer des solutions. En particulier, il pense que si la Corée du Sud et la Corée du Nord, la Chine, le Vietnam et le Japon, qui ont en commun le confucianisme et le bouddhisme, parviennent à consolider la paix en Asie de l'Est sur la base d'une coopération économique adossée à un marché commun, la réunification de la Corée devient également possible.

Avec la révision de la résolution de 1974 sur l'éducation pour la compréhension internationale en août 2023, l'éducation à la paix est devenue un sujet de discussion majeur. À l'heure où de nombreuses guerres éclatent dans les zones de conflit, le regain d'actualité de l'importance de l'éducation à la paix nous rappelle Galtung, qui a ouvert de nouveaux horizons en redéfinissant le concept de paix.

Inspiré par la théorie du professeur Galtung pour un monde plus pacifique, j'adresse nos vœux de paix les plus sincères aux personnes décédées en cette période troublée par les conflits en cours en Ukraine et à Gaza. 🙏

# Le Bon Pied

## Le football a donné un sens à ma vie

Par Hajar Abulfazl (Coordinatrice de programme, Soccer Without Borders, Afghanistan)

**J**e suis née à Kaboul en 1993 dans une famille qui attache beaucoup de prix à l'éducation et à l'équité. La première fois que les talibans ont pris le pouvoir en Afghanistan, j'avais alors 4 ans et ma famille est partie pour l'Iran. C'est là-bas que j'ai commencé l'école primaire.

À la chute du régime taliban en 2001, nous avons pris la décision de retourner en Afghanistan. Mais, le système éducatif n'était pas prêt, car toutes les écoles avaient été détruites pendant la guerre et il n'y avait ni chaises ni tableaux pour écrire.

Mon père a pris la décision de nous envoyer étudier au Pakistan, pays où résident mes grands-parents. Puis, en 2004, j'ai poursuivi mes études en Afghanistan après notre retour au pays. À l'époque, il était généralement convenu en Afghanistan que les filles n'avaient pas la même valeur ou n'étaient pas égales aux garçons.

J'essayais de trouver le moyen de prouver à l'ensemble de la communauté qu'un fils et une fille se valent. Je pense que c'est à ce moment-là que j'ai découvert le football à l'école et que j'ai commencé à jouer, et c'est le football qui m'a donné beaucoup plus de chances de m'épanouir et de prospérer.

Le football m'a également aidé à gagner en assurance et en estime personnelle. Depuis que j'ai intégré un club, je suis devenue plus audacieuse et j'ai une vision plus tranchée de la vie.

Par son jeu, notre équipe a démenti le stéréotype qui prétend que les femmes ne savent pas jouer au football. Nous avons eu un impact bénéfique grâce à notre participation aux sports, et finalement, la société nous a accueillies et encouragées.

Pendant que je jouais au football,



Copyright ©The Players' Tribune

△ Hajar Abulfazl posant avec un ballon de foot.



△ Female soccer team kicking ball on field in a tournament.

je suis devenue présidente de la ligue féminine de football.

Il m'incombait de recruter davantage de joueuses et de préparer les compétitions et les festivals. L'objectif premier de toutes ces compétitions était de sélectionner des joueuses pour les équipes nationales.

Puis, en 2013, sous ma direction, la commission féminine a réussi à motiver et à convaincre suffisamment de filles pour pouvoir annoncer les trois catégories de l'équipe nationale — U19, U17 et U14.

Cet accomplissement constitue ma plus grande fierté. Ce, parce qu'il était extrêmement rare de voir des jeunes filles jouer et s'amuser sans penser au mariage, à la cuisine ou à d'autres activités typiques des jeunes filles de cette tranche d'âge. Mais, j'ai eu la chance d'offrir aux filles la possibilité de sortir et de jouer.

En outre, nous avons 13 entraîneurs diplômés de la Confédération asiatique de football (AFC) et quatre arbitres et arbitres assistants étrangers certifiés par la FIFA.

J'en suis fière, car lorsque j'ai commencé à travailler pour la fédération, j'étais la seule femme, mais au bout d'un certain temps, j'avais plus de cinq collaboratrices dans mon département et trois équipes qui nous représentaient à l'international lors des matchs et des tournois.

### Promouvoir un beau jeu

Après un certain temps, j'ai commencé à défendre le sport féminin et à encourager

d'autres filles à venir jouer. Mais d'abord, j'ai dû apprendre à défendre mes intérêts et à défendre ceux de toutes les femmes.

Ma conviction a toujours été que tout est possible ; peu importe que l'on soit un homme ou une femme — tout est question de travail acharné, de constance et de désir constant de réussir.

En 2015, j'avais tellement de projets pour poursuivre mon action de plaider : des événements à organiser, des écoles à visiter, des familles à rencontrer et des individus et des groupes à rencontrer pour promouvoir la participation des filles au football. Mais, faute de financement et de motivation, nous n'avons pas pu faire tout cela dans le cadre du calendrier de la fédération.

Je suis consciente de l'importance de ces activités pour les futures joueuses de football, car je sais par expérience qu'il est difficile d'obtenir l'autorisation de jouer. Ce travail devait être accompli malgré les difficultés, et j'ai donc décidé de créer mon organisation à but non lucratif, The Tawana Organization, à Kaboul.

Grâce à mon association, j'ai pu établir un programme pour visiter les écoles, diffuser des informations et encourager les étudiantes à participer.

Comme la plupart d'entre elles ne connaissaient pas la procédure à suivre pour rejoindre une équipe ou créer un club de football, nous étions là pour les initier au football et les accompagner tout au long de leur parcours. J'ai également

utilisé les réseaux sociaux pour partager nos mots et nos actions.

### De l'acceptation naît l'espoir

En 2017, la Fondation Beyond Sport m'a nommée pour le Prix de l'utilisation courageuse du sport et, le 26 juillet, j'ai eu l'honneur de le recevoir à New York. Le soir même, j'ai dit : « Ce prix ne m'appartient pas ; il appartient aux femmes et aux jeunes filles afghanes qui se sont battues pour leurs droits, qui veulent travailler et sortir de chez elles pour participer à la reconstruction du pays ».

Ce soir-là, mon père a publié ma photo avec le prix et ma performance sur sa page Facebook, et le message a reçu 544 commentaires.

Je les ai tous lus, et ils étaient tous positifs. Tous exprimaient leur fierté de voir une jeune fille afghane réussir sur une plateforme internationale.

La jeune génération constituait la majorité de mon réseau d'abonnés, et la plupart savait que j'intervenais dans les domaines sportif et social.

Mais le réseau de mon père était complètement différent. La plupart avaient son âge, et leurs réflexions étaient importantes car ils avaient tous des enfants.

Ils avaient une perception différente de mes activités et de ce que j'ai accompli. J'ai ri et j'ai dit : « c'est ce que je veux ; c'est la plus grande réussite de ma vie ».

Je voulais que la communauté accepte les filles sur la scène internationale et

nationale, non seulement dans le sport mais aussi dans d'autres secteurs publics. Je ne sais pas ce qu'il en est des autres secteurs, mais d'après ce que j'ai lu, j'ai atteint une partie de l'objectif et les gens sont fiers de moi en tant que footballeuse afghane.

À 24 ans, je me retrouve à émigrer pour la deuxième fois. Cette fois, vers un autre pays où on me qualifie de réfugiée.

J'ai décidé de m'installer aux États-Unis non seulement pour poursuivre le « rêve américain », mais aussi pour jouir de la liberté de vivre et de la sécurité des droits humains fondamentaux. J'ai joué au football et j'ai appris à parler au nom d'autres femmes et au mien après avoir quitté mon pays natal, où les gens n'apprécient pas les femmes dans le sport, et je voulais poursuivre ce travail.

J'ai toujours cru que tout était possible à force de travail et de détermination, quel que soit le sexe. Même si le lieu a changé, mon travail et ma mission sont restés les mêmes. Je travaille actuellement pour Soccer Without Borders (SWB) à Oakland, en Californie, où j'entraîne deux équipes.

Nous utilisons six mantras pour symboliser la culture de Soccer Without Borders. Mon favori est « Get Them to the Field » car, à mon avis, il résume l'essence même de ma mission, à savoir qu'amener les femmes sur le terrain est la tâche la plus difficile et la plus longue.

Si vous allez sur un terrain et mettez en jeu un ballon, les garçons accourent un à un, et vous pourrez les encadrer pour les rendre meilleurs ; pour les filles, c'est une autre histoire.

Il faut un processus de longue haleine pour amener les filles sur le terrain, car il faut les soutenir, discuter avec leurs parents, donner le bon exemple et leur parler sans cesse pour les mettre à l'aise et stimuler leur confiance jusqu'à ce que vous remarquiez qu'une ou deux filles d'un groupe avec lequel vous avez passé du temps discutent de la possibilité de rejoindre l'équipe.

Une fois sur le terrain, elles essaieront de trouver le moyen d'y rester, et vous observerez que la plupart d'entre elles restent et surmontent les obstacles afin de continuer et de s'améliorer. Même si j'ai commencé dans un endroit où le football féminin n'était pas valorisé, le football m'a laissé mes plus beaux souvenirs.



© nattan726/Shutterstock.com

△ Un ballon de football au fond des filets

### Le renforcement de la communauté et au-delà

À SWB, les deux équipes que j'entraîne sont composées de filles du monde entier, notamment du Moyen-Orient, d'Amérique du Sud, d'Afrique et de pays européens, la majorité venant d'Amérique centrale. Je les invite à jouer au football, je leur montre comment jouer et je les entraîne.

J'ai été surprise par tout ce que nous avons en commun : entre une fille d'Afghanistan et une fille d'Amérique du Sud, et entre une fille du Moyen-Orient et une fille d'Afrique. Nous avons les mêmes problèmes et nous devons nous soutenir mutuellement. C'est ce que fait le football : il nous rassemble et nous unit.

Le terrain de football est l'un des rares endroits où les nouveaux arrivants se sentent immédiatement en sécurité, valorisés et capables de s'exprimer et de contribuer.

Je crois que c'est le football qui nous a rapprochées, qui a formé cette équipe et cette communauté. Toutes les filles sont heureuses. Certaines sont venues directement pour jouer, tandis que d'autres sont venues avec leurs camarades de classe.

Par exemple, une poignée de joueuses de l'équipe du collège Roosevelt ont remercié leurs camarades de classe de les avoir initiées au football et de les avoir fait entrer dans l'équipe. Elles affirment que venir à l'école est plus agréable, parce que je fais partie de l'équipe de football.

Au cours de la dernière décennie, SWB a appris des programmes mis en œuvre dans huit villes des États-Unis et dans onze pays de quatre continents, et

l'un des messages les plus constants que nous avons reçus de nos jeunes et de leurs familles est que le football à lui seul ne suffit pas.

Le football est une plateforme qui, lorsqu'elle est conçue avec prévoyance, peut constituer un cadre d'apprentissage interpersonnel dynamique qui dote les jeunes de réelles compétences et du soutien dont ils ont besoin pour exprimer leur plus grand potentiel.

Début janvier, j'ai inscrit mes deux équipes à l'Oakland Athletic League, qui regroupe 23 équipes scolaires de la localité.

Cette ligue a été une excellente expérience, et nous avons toutes passé un moment fantastique ensemble. Nous savons que le football permet à des individus de tous horizons d'intégrer notre équipe diversifiée et renforce le sens de la communauté et le sentiment d'appartenance.

Cette année, j'ai remarqué que non seulement les filles, mais aussi leurs parents, frères et sœurs, ont découvert cette équipe et cette communauté où ils se sentent à l'aise. Ils sont tous venus à nos matchs pour voir leurs filles et les encourager.

Je pense que le football peut être utilisé pour favoriser la cohésion sociale entre les citoyens et engendrer une citoyenneté plus unie. Il peut nous aider à comprendre nos devoirs communs envers la communauté en démontrant que nous faisons partie de quelque chose de plus grand que nos propres personnes.

C'est pourquoi j'utilise le football pour rendre le monde plus positif. 🏆

# LES DÉFIS COMMUNS DES CITOYENS DU MONDE

Par Natsuki Nagata (Étudiante diplômée, Université d'Okayama, Japon)

L'avancée de la mondialisation dans la société actuelle et l'intensification des conflits internationaux ont stimulé la demande en programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), qui sont un moyen de développer la capacité à surmonter les conflits de valeurs et les traumatismes historiques qui les sous-tendent.

Mais, ce qui définit exactement un citoyen du monde, comment il doit être et quel type d'éducation dispenser aux enfants pour en faire des citoyens du monde sont autant de questions restées sans réponse dans mes recherches visant à promouvoir les compétences d'un citoyen du monde.

Grâce à un stage de quatre semaines à l'APCEIU, j'ai pu trouver mes propres réponses à ces questions en observant le développement de l'ECM par l'UNESCO et l'APCEIU.

D'abord, être citoyen du monde signifie être membre de la communauté de la Terre ; peu importe notre nationalité, nous sommes tous citoyens de cette communauté.

En conséquence, il importe de percevoir les problèmes transnationaux, tels que le changement climatique et les conflits, comme nos propres défis et de nous engager activement à les résoudre.

Dès lors, l'éducation doit s'attacher non seulement à promouvoir la coopération et la coexistence entre personnes de cultures différentes, mais aussi à doter les apprenants des compétences nécessaires pour aborder les questions internationales et jouer un rôle actif au niveau mondial. Que l'école inculque ces compétences aux élèves est une nécessité.

Entre autres raisons, c'est pour réfléchir à ces questions que j'ai participé à un stage de quatre semaines à l'APCEIU.

Pendant mon séjour, j'ai été affectée au département des Relations extérieures et de l'information (ERI), en charge des réunions avec d'autres pays. J'y ai aidé à établir les calendriers des réunions et à obtenir des visas pour les conférences internationales, mais aussi à concevoir des affiches et des supports pour l'APCEIU.

En outre, j'ai participé à la réunion de revue du Programme d'échange d'enseignants Japon-Corée, qui s'est tenue à Séoul au cours de l'été 2023, mais aussi à diverses activités liées à l'ECM,



△ Natsuki Nagata et ses collègues présentant leurs expériences à l'APCEIU.

telles que des ateliers de formation des enseignants, l'élaboration d'études de cas et de supports supplémentaires et la planification d'événements.

En particulier, la réunion du Programme d'échange d'enseignants Japon-Corée a été une occasion pour moi d'en apprendre davantage sur les défis de la promotion de l'ECM au Japon, en Corée et dans le monde et d'écouter le point de vue des enseignants en personne.

Forte de ces expériences à l'APCEIU, j'ai pu trouver réponse à mes questions.

Le premier pas pour réaliser l'ECM consiste, pour les enseignants, à ouvrir davantage les yeux des élèves sur le monde. Des questions telles que l'égalité des sexes et le changement climatique devraient être abordées dans un élan mondial, et non pas de façon isolée.

Je pense que l'un des objectifs de l'ECM est d'amener les élèves à prendre conscience que nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes et à reconnaître que les problèmes du monde sont les leurs.

Enfin, je suis ravie d'avoir eu l'occasion d'écrire pour le magazine SangSaeng. En ma qualité de membre du secteur éducatif et de citoyenne du monde, j'aspire à contribuer à la promotion de l'ECM à l'avenir. 🏛️



# 地球市民の共通の課題

By Natsuki Nagata

現在社会のグローバル化の進展や国際対立の尖鋭化は、その背後にある価値の対立や歴史的トラウマの克服に向けた能力育成としての多文化教育、GCEDの需要を高めています。

しかし、Global Citizen とはどのような市民なのだろうか、どうあるべきなのだろうか、また、Global Citizen になるために学校現場では子どもたちのためにどんな教育を提供しなければならないのだろうか。私は大学院でGlobal Citizen としてのスキル、現代を生きる上で求められるスキルの育成に関する研究を進める中で、この問いに対して自分自身が納得する答えを見つけることができずにいました。しかし、APCEIUでの4週間インターンシップを経て、UNESCO、APCEIU が推進する地球市民の育成に関して私なりの答えを見つけることができたため、その考えをここでは共有させていただきます。

まず初めに、Global Citizen、地球市民とは文字通り「地球」というコミュニティのうちの一員だということです。私たちは出身国関係なく、全員が共通して、地球というコミュニティに属している「市民」の一員です。そのため、私たちは地球市民として現在深刻化している地球上の問題、地球温暖化や紛争問題などを他人事ではなく、各々が、自分たちの課題であるという意識を持ち、課題解決に取り組む必要があるのです。そのために重要なのは、異なる文化を持つ人々が協調、共生していくための教育だけでなく、学習者が国際的な諸問題に向き合い、国際レベルで積極的な役割を担うためのスキルを身につけるための教育です。学校現場ではそれらのスキルの育成をしていく必要があります。どのようにしてそのスキルを学校教育にて子どもたちに身につけさせていけば良いのだろうか、教師をはじめ、教育に携わる私たちは、この課題と向き合わなければなりません。この課題を解決することを目的の一つとして、私はAPCEIUの4週間インターンシッププログラムに参加しました。この4週間のインターンシッププログラムにおいて、私はERI (External Relations and Information) という、国際会議などの開催において、他国とミーティングをし、タイムテーブルやビザの手配などを行ったり、イベントのポスターやAPCEIUのグッズのデザインをしたりする部署に所属しました。また、4週間の中では、日韓教師交流プログラムの振り返りミーティングに参加したり、APCEIUの取り組むGCEDを教師教育・ケーススタディ・補助教材の開発・イベントの開催など、様



△ APCEIU's partnership with Okayama University provided students like Natsuki Nagata an opportunity for a 4-week internship programme.

々な角度から考えたりと、学びの多い4週間となりました。特に、日韓教師交流プログラムにおいては2023年の夏にソウルで開催された研修の振り返りのミーティングに参加し、現場に立って教育を提供する教師の意見を聞き、日本と韓国、世界中でGCEDを進めていく上での課題等も学ぶことができました。

これらを踏まえ、私は教師が教育を提供する際に、生徒の視点を世界へと広げてあげることがGCEDの実現の第一歩だということを自分の中で答えとして出すことができました。ジェンダー問題や気候変動などといった問題は、自国だけでなく世界共通で解決されていくべき問題です。生徒がそのことに気が付き、世界の問題を自分たちの問題でもあるということを認識することがGCEDの一つのゴールであると私は考えています。

最後になりましたが、このような機会をいただき感謝申し上げます。これから教育に携わる一員として、世界市民の一員として、GCEDの発展に貢献していきたいと思っております。

## RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

### Dixième atelier sur le leadership des jeunes : une édition transformatrice sur l'ECM



Face à des défis transnationaux tels que le changement climatique, les inégalités croissantes et les discours haineux, il importe de plus en plus de promouvoir la citoyenneté mondiale. Afin d'habiliter les jeunes à s'engager à relever ces défis et à porter la cause de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), l'APCEIU a choisi le thème de l'ECM pour son 10<sup>e</sup> atelier sur le leadership des jeunes, organisé en partenariat avec le Réseau des jeunes pour l'ECM, du 29 avril au 10 mai. L'atelier a rassemblé 58 jeunes leaders de 40 pays autour du thème « La voix des jeunes pour transformer l'éducation grâce à l'ECM ». Après un atelier préparatoire d'une semaine, sous forme de cours en ligne et de groupes de discussions, l'atelier principal s'est tenu sous forme de sessions de réflexion sur l'ECM et la Recommandation de 2023, d'éducation au changement climatique et à l'intelligence artificielle, de partage de cas par de jeunes alumni et d'élaboration de plans d'actions. Servant de plateforme dynamique pour le plaidoyer des jeunes sur l'ECM, l'atelier a contribué à former de jeunes acteurs du plaidoyer dévoués à l'édification d'une société durable et pacifique par le biais de l'ECM.

ent@unescoapceiu.org

### Démarrage réussi des activités du programme APTE



La première moitié du Programme d'échange d'enseignants de l'Asie-Pacifique 2024 (APTE) a débuté en Mongolie, en République démocratique populaire lao et en Thaïlande, avec la participation de 28 enseignants coréens.

Ils sont partis pour la Mongolie et la RDP lao le 4 mars pour participer à la formation à l'adaptation locale (LAT). Celle-ci a été

organisée par le ministère de l'Éducation et des sciences de Mongolie et l'Autorité générale pour l'éducation en Mongolie, tandis qu'en RDP lao, elle a été organisée par le ministère de l'Éducation et des sports et la Commission nationale lao pour l'UNESCO. Concernant la Thaïlande, les enseignants coréens sont partis le 14 mai pour participer à la formation LAT, organisée par le Bureau de la Commission de l'éducation de base.

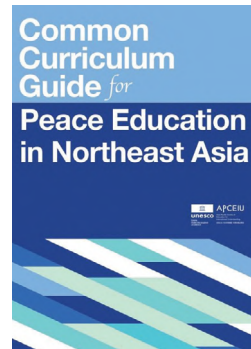
L'APCEIU a également organisé une formation LAT au profit de 34 enseignants de la RDP lao, de la Mongolie, du Cambodge et des Philippines invités à la première moitié du programme APTE.

La formation LAT visait à aider les enseignants invités, qui devaient être placés dans des écoles coréennes pendant trois mois, à comprendre le programme. Elle comprenait les sessions intitulées « Présentation de l'APCEIU et de l'APTE », « Orientations et tâches pour les enseignants entrants » et « Conseils sur le NETS (Réseau des enseignants et des étudiants) », mais aussi des conférences sur la langue et les écoles coréennes.

ite@unescoapceiu.org

## RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

### Le guide du programme d'études commun comme catalyseur de l'éducation à la paix



L'APCEIU a coordonné un projet visant à élaborer un programme d'éducation à la paix en en Asie du Nord-Est, en partenariat avec le Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO pour

l'Asie de l'Est, la Chaire UNESCO d'études sur la paix de l'Université de Nanjing, la Chaire UNESCO d'éducation à la paix, à la justice sociale et à la citoyenneté mondiale à l'Université de Kyushu, la Commission d'éducation à la paix de l'Association japonaise d'études sur la paix, l'Association japonaise pour l'éducation internationale et la Société coréenne d'éducation à la compréhension internationale.

Ce guide sert de cadre pour soutenir l'éducation à la paix dans diverses communautés d'Asie du Nord-Est. Sa fonction première est de contribuer à la conception et au développement de programmes d'éducation à la paix adaptés aux différents contextes de la région.

L'APCEIU espère sincèrement que ce guide servira de catalyseur pour les travaux futurs, en encourageant et en aidant davantage

d'enseignants et de praticiens de la région à participer activement aux efforts collectifs visant à promouvoir la paix dans et par l'éducation.

rnd@unescoapceiu.org

## DIFFUSION DE L'INFORMATION

### Projection d'un film pour commémorer la Journée internationale de la Terre



Pour commémorer la Journée internationale de la Terre, l'APCEIU a organisé une projection de film et une session de dialogue direct sur « Radio Dadaab » le 23 avril. Le film met en lumière les luttes des communautés déplacées aux prises avec les ramifications de la crise climatique dans le camp de réfugiés de Dadaab, au Kenya. Par l'intermédiaire de la radio communautaire, il exhorte le public à affronter la dure réalité du fardeau disproportionné qui pèse sur les populations vulnérables. Après la projection, un dialogue direct s'est engagé avec le cinéaste Steve Trent, directeur général du Fonds pour la justice environnementale. Ensemble, les participants ont mené une réflexion approfondie sur les questions urgentes liées au déplacement et souligné l'impérieuse nécessité de prendre des mesures proactives pour relever ces défis. L'événement a servi de prétexte pour une autre projection prévue le 22 mai en commémoration de la Journée internationale de la diversité biologique, qui a été une nouvelle occasion de réflexion, de dialogue et d'action collective dans le cadre de la quête permanente de justice environnementale.

ent@unescoapceiu.org

### Le campus en ligne de l'ECM se poursuit après la fin des cours



Organisation, a présenté les approches féministes de l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes et a guidé les participants à l'aide d'une question ciblée. Sous la conduite éclairée de M. Toh, professeur émérite en éducation à l'Université d'Alberta et lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix, les participants se sont penchés sur la relation complexe entre conflit, justice sociale et consolidation de la paix au niveau « glocal » (mondial et local).

Les participants aux deux cours en ont apprécié l'approche structurée, qui a stimulé leur curiosité à travers des lectures préparatoires suivies d'exposés détaillés et de discussions enrichissantes. Les forums des cours leur ont permis de débattre de manière critique des aspects complexes de la pauvreté dans le monde, de la justice pour les femmes et du sort des peuples indigènes, mais aussi d'améliorer leur compréhension des enjeux systémiques qui perpétuent l'inégalité.

L'APCEIU s'approprie à élargir son offre de formation par le biais du Campus en ligne de l'ECM. Conscient de l'urgence de relever les défis de notre temps, le Centre prépare plusieurs cours avancés axés sur les intersections entre intelligence artificielle, maîtrise des médias et de l'information et élaboration de programmes éducatifs.

ent@unescoapceiu.org

## **PARTENARIAT ET MISE EN RÉSEAU** **Visite de benchmarking de la PACU à l'APCEIU**



L'Association philippine des écoles supérieures et universités (PACU), à l'initiative du Comité pour l'amélioration de la qualité institutionnelle et dans le cadre de son engagement à veiller à aligner les écoles supérieures et universités philippines sur les normes mondiales et les initiatives transnationales en matière d'enseignement supérieur, a rendu visite à l'APCEIU le 24 mai pour évaluer les bonnes pratiques dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté mondiale ainsi que sa mise en réseau avec les établissements d'enseignement supérieur du monde.

Au menu de la visite de la PACU figurait une présentation spéciale du directeur Hyun Mook Lim sur des sujets tels que les tendances actuelles des conflits dans le monde, le rôle de l'ECM dans la lutte contre ces problèmes et le travail de l'APCEIU pour aborder ces questions par le biais de l'ECM.

La présentation a été immédiatement suivie d'une visite du Global Citizens Campus (GCC) et d'une présentation de la plateforme en ligne de l'APCEIU, le Campus en ligne de l'ECM. Le professeur Eun Jin Lee est venu à l'APCEIU

présenter brièvement l'Université Kyungwoon et ses programmes d'ECM. Une séance dynamique de questions-réponses a également permis aux participants de débattre d'idées telles que la marche à suivre à la lumière des problèmes actuels et la manière d'intégrer l'ECM dans les systèmes d'enseignement supérieur.

Les participants ont remercié chaleureusement l'APCEIU pour cette visite instructive et ont exprimé leur intention de poursuivre ce partenariat fructueux.

eri@unescoapceiu.org

## **Global Citizen Campus : Façonner la prochaine génération de leaders mondiaux**

De jeunes étudiants thaïlandais et indonésiens



très intéressés par l'éducation à la citoyenneté mondiale ont été invités au Global Citizen Campus de l'APCEIU, respectivement le 21 mars et le 14 mai. Lancé par l'APCEIU en 2015 pour promouvoir l'éducation à la citoyenneté mondiale, le Global Citizen Campus (GCC) cible principalement les élèves des écoles secondaires de Corée. Après la pandémie, le GCC a repris ses activités à la fin de l'année 2022 et, depuis lors, il accueille de plus en plus d'élèves des écoles nationales et internationales. Au cours de leur tournée, les 43 élèves du primaire de l'école municipale de Plukpanya de Phuket, en Thaïlande, et les 36 collégiens de l'école Al-Hamidiyah SMPI d'Indonésie ont reçu des passeports de citoyens du monde et se sont engagés à vivre en tant que tels. Ils ont également passé le test de compétence des citoyens du monde pour découvrir quel type de citoyen du monde ils sont et ils ont exploré diverses règles internationales et questions transnationales afin de comprendre leurs responsabilités dans le monde. Cette expérience doit leur servir de tremplin pour devenir la prochaine génération de citoyens du monde qui « pensent, partagent et agissent » dans le but de promouvoir la paix dans le monde.

eri@unescoapceiu.org

## **2024 Début des activités du GCC-RDP Lao**



Le Centre de coopération sur l'ECM de la RDP Lao (GCC-RDP Lao) a lancé ses activités de l'année 2024 en organisant le premier atelier de formation des formateurs sur l'éducation

à la citoyenneté mondiale du 15 au 17 mai à l'École normale de Luang Prabang, dans la province du même nom.

Le programme GCC est l'un des programmes phares de l'APCEIU. Il est en cours dans six pays, qui devraient être rejoints par deux autres cette année. Logé au SEAMEO CED, le GCC-RDP Lao a démarré en 2023. Cette année, il prévoit d'organiser un atelier de formation des formateurs sur l'ECM, destiné à améliorer la compréhension et la capacité des formateurs d'enseignants, dans huit Écoles normales du pays en commençant par l'École normale de Luang Prabang.

L'atelier a été organisé conjointement par le GCC-RDP Lao et l'École normale de Luang Prabang et financé en partenariat avec l'APCEIU. Parmi les participants figuraient 48 formateurs d'enseignants de l'École normale de Luang Prabang et des personnes ressources de l'APCEIU, de l'Université nationale du Laos, de l'Institut de recherche en sciences de l'éducation (RIES), de la Commission nationale lao pour l'UNESCO et du ministère de l'Éducation et des sports de la RDP Lao.

igced@unescoapceiu.org

## **Conférence académique internationale de la Chaire UNESCO de l'Université nationale de Kangwon**

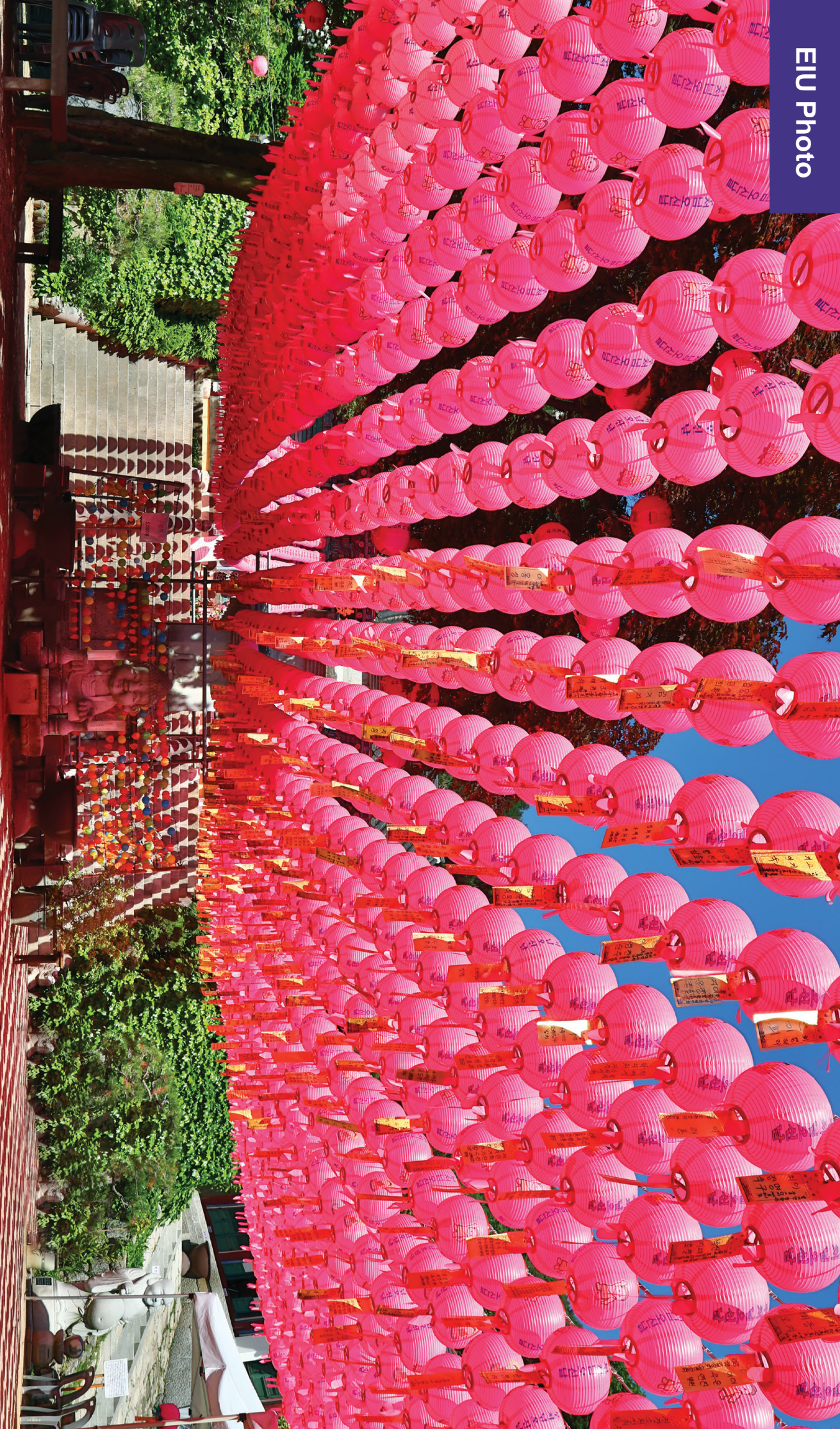


Le 12 mars 2024, l'APCEIU a officialisé un protocole d'accord avec l'Université nationale de Kangwon pour collaborer en matière d'exécution et de développement d'un programme de chaire UNESCO en éducation à la citoyenneté mondiale et à la diversité culturelle.

Par la suite, le 3 juin 2024, l'APCEIU a participé activement à la conférence internationale de la chaire UNESCO sur « L'avenir de l'éducation et de l'éducation à la citoyenneté mondiale », qui s'est tenue à l'Université nationale de Kangwon. Cette conférence a marqué la création de la chaire UNESCO d'éducation à la citoyenneté mondiale et à la diversité culturelle à l'Université.

La conférence a vu la participation des chaires UNESCO de l'Université de Kyushu et de l'Université d'Okayama au Japon, de l'Université de Klagenfurt en Autriche, ainsi que d'experts locaux et internationaux dans le domaine de l'ECM. L'ordre du jour de l'événement comprenait des présentations et des discussions sur le rôle essentiel que les établissements d'enseignement et les organisations internationales doivent jouer pour promouvoir l'ECM. La conférence a servi de plateforme déterminante pour développer des stratégies pour l'ECM, mettre en relief le rôle des chaires UNESCO et jeter les bases d'une coopération future.

eri@unescoapceiu.org



THOUSANDS OF LANTERNS ADORN THE BULAMSA TEMPLE IN KOREA IN CELEBRATION OF BUDDHA'S BIRTHDAY.  
THIS PICTURE WAS TAKEN IN MAY, 2024. ZED FOR PROMOTING WORLD PEACE.  
© LEE SUNG-MAN